

FORUM DES 100

un événement

LE TEMPS

SOPHIA 2022

LA SUISSE ET LE MONDE



LA SUISSE
QUI SE BAT
QUI COMMERCE
QUI INNOVE
QUI DÉBAT
QUI GAGNE

M.I.S
TREND

LE TEMPS

ENQUÊTE RÉALISÉE
AUPRÈS DE **327 LEADERS**
D'OPINION
ET DE **1559 PERSONNES**
REPRÉSENTATIVES

TABLE DES MATIÈRES

FICHE TECHNIQUE

INTRODUCTION

CHAPITRE 1

LA SUISSE ET LE DÉBAT

CHAPITRE 2

LA SUISSE ET SES
VOISINS

CHAPITRE 3

LA SUISSE ET SON
APPROVISIONNEMENT

CHAPITRE 4

LA SUISSE ET LE
DÉVELOPPEMENT
DURABLE

CHAPITRE 5

LA SUISSE ET LA
CYBERCRIMINALITÉ

CHAPITRE 6

LA SUISSE ET LA
RÉUSSITE

CHAPITRE 7

BAROMÈTRE SOPHIA

FICHE TECHNIQUE SOPHIA 2022

L'étude SOPHIA 2022 initiée et menée par M.I.S Trend, Institut de recherches économiques et sociales (Lausanne et Berne), s'adresse chaque année à deux cibles distinctes. D'une part le grand public à raison de 597 Romands, 693 Alémaniques et 269 Tessinois représentatifs de la population âgée de 18 ans et plus. Cette disproportionnalité permet de minimiser la marge d'erreur sur chaque région ($\pm 4\%$ pour la Romandie, $\pm 3,7\%$ pour la Suisse alémanique et $\pm 6\%$ pour le Tessin). Une pondération mathématique permet de

retrouver ensuite le poids démographique réel des trois régions dans les résultats totaux (marge d'erreur $\pm 2,5\%$). Ces 1'559 personnes ont été interrogées au moyen d'un questionnaire auto-administré par Internet du 8 au 23 août 2022.

D'autre part, SOPHIA consulte 327 leaders d'opinion qui développent leur activité en Suisse. Ils sont détectés en raison de leur réflexion sur le présent et l'avenir de la Suisse, des messages qu'ils diffusent et de la place qu'ils

prennent dans la vie publique suisse. Par souci de représentativité, ils appartiennent au monde de l'économie, de l'administration, de la science et de l'éducation, de la culture et de la politique. Ils sont Latins ou Alémaniques, un tiers a un rayon d'action international et exerce un mandat politique au niveau communal, cantonal ou fédéral. Ils ont été consultés de juin à août 2022 à l'aide d'un questionnaire auto-administré en ligne ou sur papier. La marge d'erreur maximale sur cet échantillon est de $\pm 5,4\%$.

LA SUISSE ET LE MONDE

Vaste programme que celui du Forum des 100 et, donc, de Sophia 2022. Ainsi, contrairement à nos habitudes, nous n'avons pas approfondi une thématique en particulier, mais abordé plusieurs sujets d'actualité pour la Suisse. Les résultats présentés dans cette brochure vous permettront de constater notamment que leaders d'opinion et population ne sont pas toujours sur la même longueur d'onde, et c'est bien là l'un des grands intérêts de notre étude.

Ça commence d'emblée avec les thèmes principaux des prochaines élections et une population très pragmatique qui se soucie en premier lieu de la santé et des assurances maladies, sujet relégué loin derrière ceux qui arrivent en tête (l'approvisionnement énergétique pour la Droite, le développement durable pour la Gauche) chez les leaders ; et même derrière l'Union européenne, qui se place en dernière position dans le grand public.

Cette Union européenne avec laquelle le Conseil fédéral a rompu les négociations, au grand dam de trois quarts des leaders, mais d'un tiers seulement de la population qui n'est guère inquiète des relations avec l'UE, contrairement aux leaders. Ces derniers ne font d'ailleurs pas confiance au Conseil fédéral pour résoudre les problèmes avec l'UE, méfiance présente également dans la population, mais dans une moindre mesure. Néanmoins, tous se rejoignent sans surprise sur le fait qu'il n'y a pas lieu de rouvrir le dossier d'adhésion, alors que la porte semble légèrement ouverte pour l'EEE.

Sur l'énergie et le développement durable, les deux cibles sont globalement assez proches, mais les leaders sont tout de même sensiblement plus inquiets que la population de la situation actuelle au niveau énergétique et notamment de l'hiver qui approche. D'autre part, on ne relève aucun optimisme des deux côtés à propos de la possibilité de mettre en œuvre la stratégie énergétique d'ici 2050 et la

confiance dans la capacité des différents acteurs principaux d'agir en faveur du développement durable est plus que mitigée, notamment concernant les administrations communales, cantonales et fédérales. Dans ce domaine, seule la confiance dans les scientifiques semble vraiment bonne.

Ensuite, si la cybersécurité n'apparaît pas dans les principaux thèmes pour la campagne des prochaines élections fédérales, ils sont pourtant près d'un tiers dans les deux cibles à déclarer avoir été victime d'une cyberattaque (même chose pour leur entreprise). L'impression générale est d'ailleurs que la protection contre ce type d'attaque est toute relative, surtout dans le domaine privé, et que la population n'est pas assez sensibilisée sur ce sujet. Du coup, l'idée d'un Cloud suisse indépendant et sécurisé plaît beaucoup !

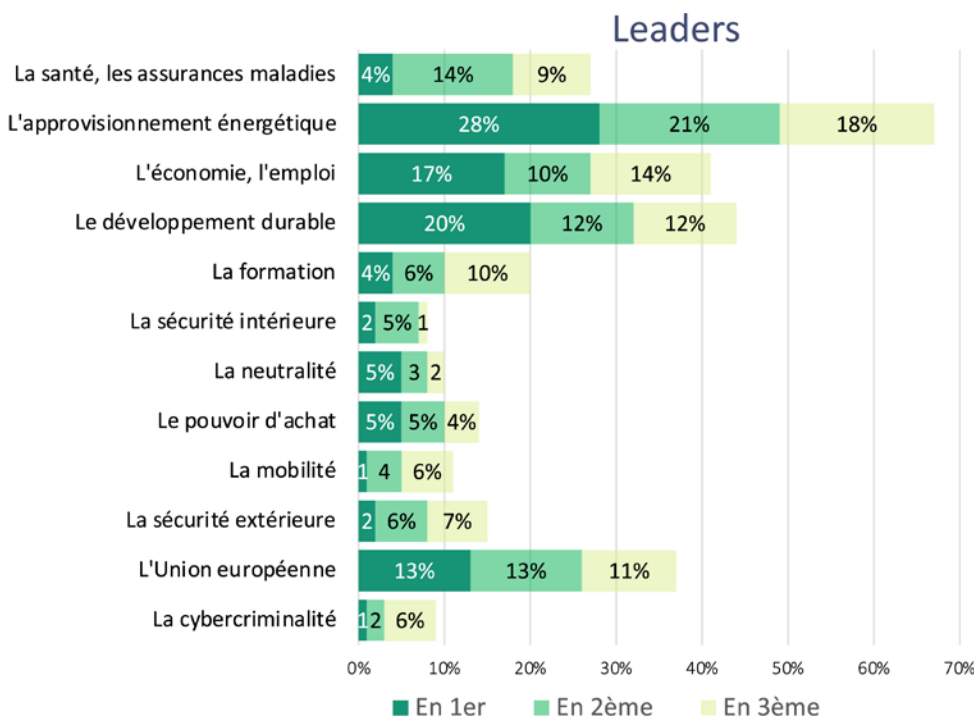
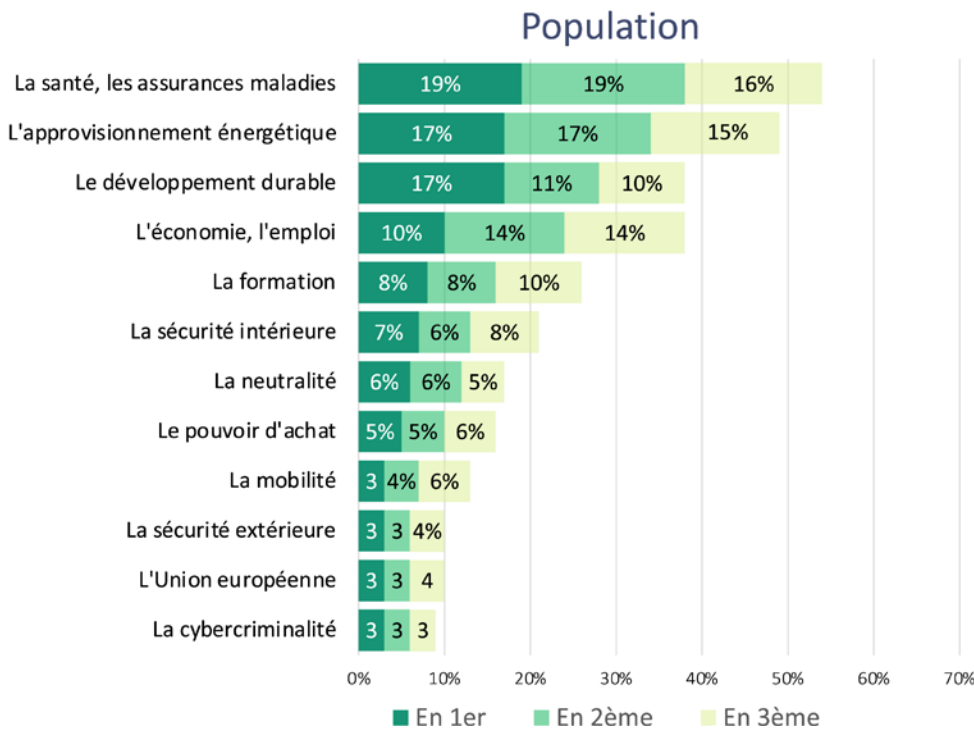
Enfin, nous avons abordé le thème de la réussite, la Suisse apparaissant plutôt comme un pays où tout est possible, surtout chez les leaders. Pourtant, la moitié de ces derniers considèrent qu'il faut tout de même s'exiler, au moins temporairement, pour réussir professionnellement. C'est ce que font d'ailleurs beaucoup de footballeurs, qui devraient boycotter la prochaine coupe du monde au Qatar selon la majorité de la population et près de la moitié des leaders. En l'occurrence, le clivage Gauche-Droite est important.

Nous vous invitons à découvrir en détail ces résultats divers et très intéressants. Nous les devons aux leaders qui participent fidèlement à Sophia et à la population toujours intéressée par cette étude ; nous tenons à les en remercier chaleureusement.

Mathias Humery
Chercheur chez M.I.S Trend
Institut de recherches économiques et sociales,
Lausanne et Berne

01 / LA SUISSE ET LE DÉBAT

Les prochaines élections fédérales auront lieu en 2023. Veuillez indiquer, parmi les différents thèmes proposés, quels sont pour vous les cinq plus importants ?

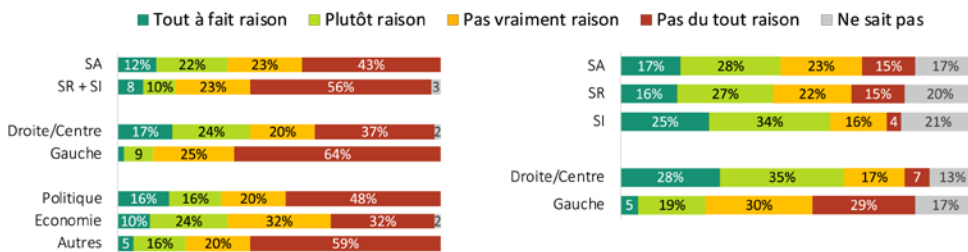
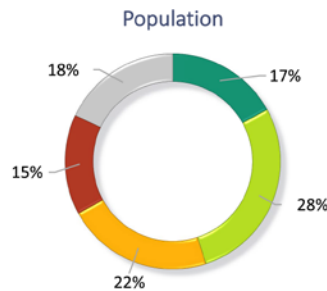
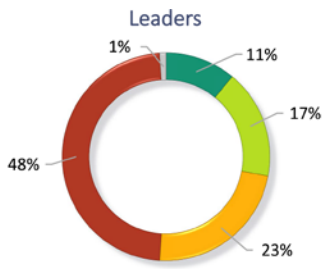


Au sein de la population, on retrouve une constante depuis plusieurs années, à savoir l'inquiétude dominante à propos de l'assurance maladie. Guère étonnant, compte tenu de la situation économique et alors que des augmentations de plus de 10% des primes sont déjà évoquées. Cependant, actualité oblige, l'approvisionnement énergétique n'est pas très loin derrière et devance assez nettement les deux autres thèmes dominants que sont l'économie et l'emploi ainsi que le développement durable. On notera ainsi que ce dernier, tout en restant dans le haut du tableau, se voit quand même légèrement relégué en fonction des réalités du moment, notamment par rapport aux inquiétudes énergétiques. Lorsqu'on regarde ensuite les résultats chez les leaders, il est tout d'abord frappant de constater les deux grandes différences importantes avec la population: tout d'abord, la santé et les assurances maladies qui passent en cinquième position, presque à égalité avec la formation; l'Union européenne ensuite qui, a contrario, grimpe à la quatrième place alors qu'elle est dernière pour le grand public, à égalité avec la sécurité intérieure et la cybercriminalité. En outre, si l'approvisionnement énergétique est un thème prioritaire pour la population, il domine très fortement tous les autres chez les leaders, dont la moitié estime que ce sera le plus important des prochains mois. Cependant, la Gauche n'est pas totalement d'accord et privilégie le développement durable. En outre, c'est également elle qui place particulièrement l'Union européenne aux premières places. Dans le grand public, on retrouve ces mêmes différences concernant l'énergie et le développement durable, par contre l'Union européenne ne décolle pas, ni à droite, ni à gauche. Enfin, il faut noter que le pouvoir d'achat, dont on parle tant dernièrement, n'apparaît qu'en milieu de tableau; il est vrai cependant que les inquiétudes à son sujet influencent grandement l'importance donnée aux thèmes qui sont sur le podium.

02 / LA SUISSE ET SES VOISINS

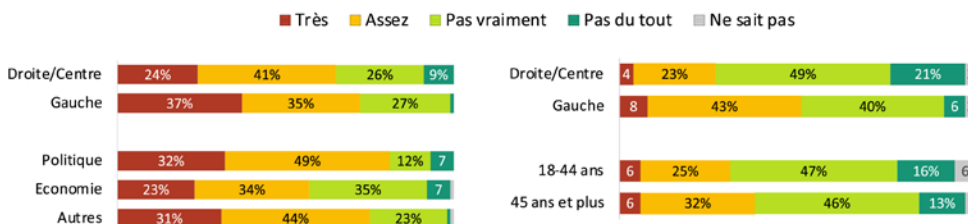
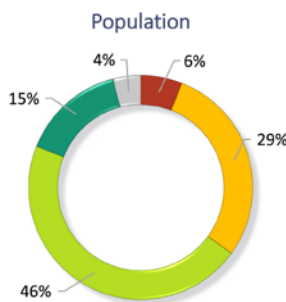
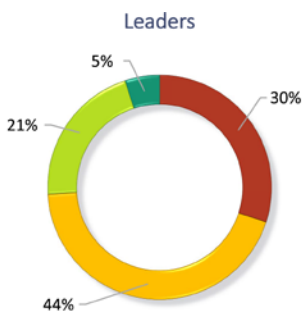
Après sept ans de négociations, le Conseil fédéral a mis fin en mai 2021 aux discussions avec l'Union européenne concernant la conclusion d'un accord-cadre. Un peu plus d'une année après, considérez-vous que le Conseil fédéral a eu raison ou non d'arrêter les négociations ?

Logiquement, compte tenu des premiers résultats, leaders et population ne sont pas vraiment sur la même longueur d'onde concernant la décision du Conseil fédéral de rompre les négociations avec l'Union européenne: un tiers seulement du grand public estime qu'il a eu tort, contre le double chez les leaders. Au sein de la population, les partisans de la rupture des discussions se trouvent plus particulièrement au Tessin, alors que chez les leaders, les Alémaniques sont un peu plus enclins à être sur la même ligne que le CF (opinion minoritaire tout de même). Dans les deux cibles, la Gauche est beaucoup plus sévère avec l'Exécutif, mais l'écart est surtout important dans le grand public, car la majorité des leaders de droite considèrent également que le Conseil fédéral a eu tort. Sinon, chez les leaders, les plus opposés à la fin des négociations sont ceux appartenant notamment aux mondes de la culture, de la recherche et de la formation.



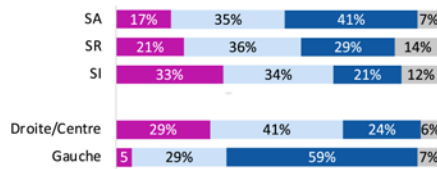
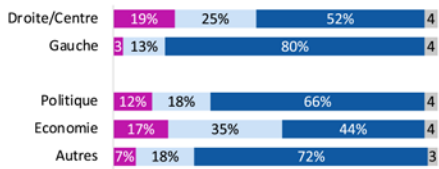
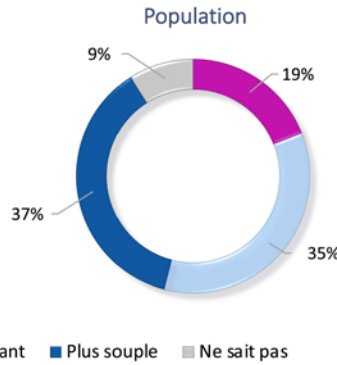
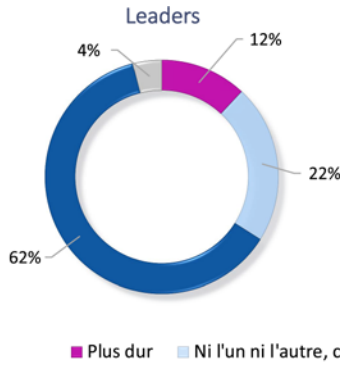
Etes-vous inquiet·ète à l'heure actuelle des relations de la Suisse avec l'Union européenne ?

Dans la lignée de ce qui précède, si les trois quarts des leaders sont inquiets des relations actuelles avec l'Union européenne, seul un tiers de la population partage cette inquiétude, qui plus est de manière très peu prononcée (6% de très inquiets). Dans le grand public, toutes les régions s'expriment de la même manière et la « cause » européenne ne touche pas différemment les plus jeunes, bien au contraire. Sinon, l'inquiétude est un peu plus forte à gauche, mais de façon assez peu marquée tout de même. Chez les leaders, on ne relève que peu de différences entre Alémaniques et Latins et un écart relativement faible entre la Gauche et la Droite. D'autre part, les leaders du monde économique sont un peu moins inquiets que les autres.



02 / LA SUISSE ET SES VOISINS

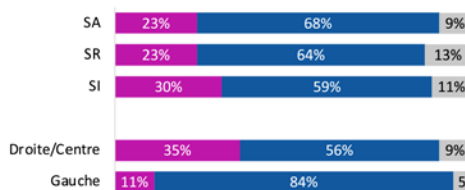
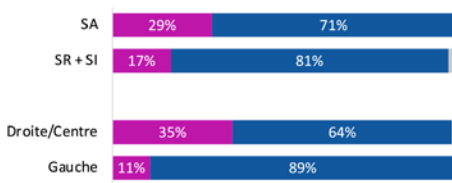
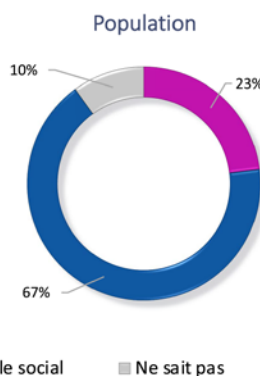
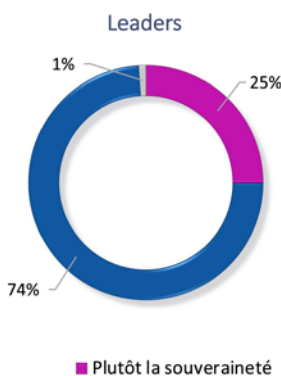
De manière générale, considérez-vous que le Conseil fédéral doit être plus dur ou plus souple que jusqu'à maintenant dans ses négociations avec l'Union européenne ?



Seule une minorité des deux cibles considère que le Conseil fédéral devrait être encore plus dur que précédemment dans ses prochaines négociations avec l'UE. A l'opposé, deux tiers des leaders souhaitent au contraire qu'il soit plus souple, avis partagé par près de quatre personnes sur dix dans le grand public. Dans ce dernier, ce sont surtout les Tessinois qui prônent plus de dureté de la part du CF et sont donc à nouveau les plus sévères vis-à-vis de l'Union européenne. Par contre, la quasi-totalité des répondants de gauche aimeraient plus de souplesse ou, au pire, continuer comme avant.

Chez les leaders, on relève aussi un écart important entre la Droite et la Gauche, mais avec tout de même une majorité dans les deux camps pour une approche plus souple de la part du CF. Sinon, pas de différence entre Alémaniques et Latins, alors que ce sont à nouveau les leaders du monde économique qui sont un peu plus dans la ligne dure.

Qu'est-ce qui doit primer selon vous dans les négociations avec l'Union européenne ? Est-ce les questions de souveraineté/d'indépendance ou les enjeux économiques et sociaux ?



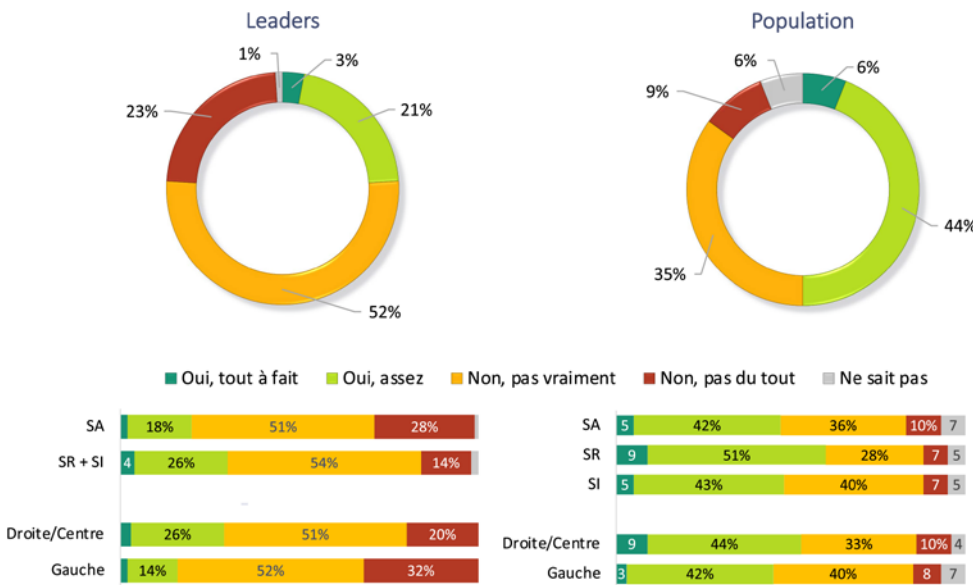
Leaders et population sont parfaitement alignés en l'occurrence, environ 70% des deux cibles considérant que l'économie et le social doivent primer sur les questions de souveraineté dans les négociations avec l'UE.

Une majorité partage cet avis parmi tous les sous-groupes, mais elle est légèrement moins nette à droite dans les deux cibles, en Suisse alémanique chez les leaders et au Tessin dans le grand public.

02 / LA SUISSE ET SES VOISINS

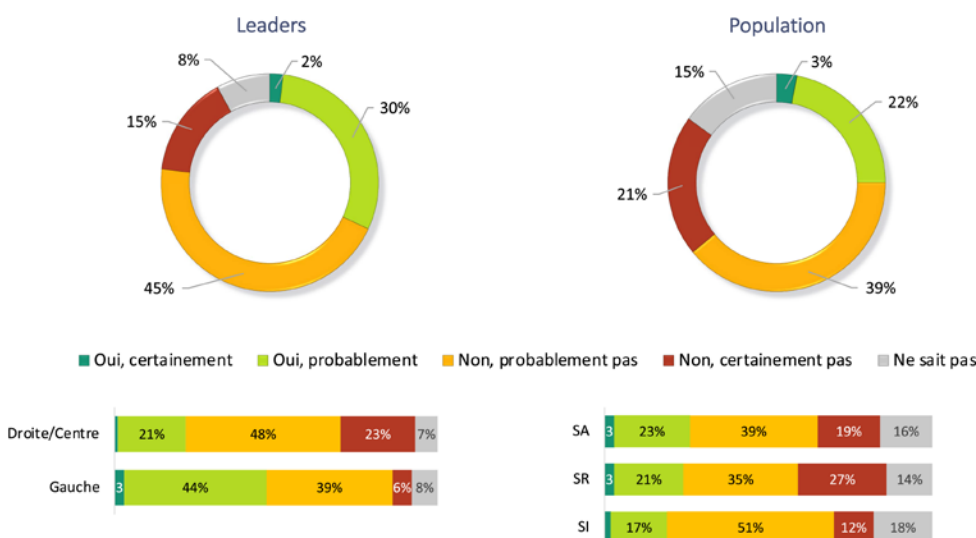
De manière générale, faites-vous confiance ou non au Conseil fédéral actuel pour résoudre les problèmes avec l'Union Européenne ?

Malheureusement, quelles que soient la ligne et les priorités demandées au Conseil fédéral actuel dans les négociations, le gros souci est que près de la moitié de la population ne le croit pas capable de résoudre les problèmes avec l'UE, tout comme les trois quarts des leaders, soit une proportion très importante qui sonne comme un violent désaveu du gouvernement. En outre, tous les sous-groupes chez les leaders partagent dans l'ensemble le même avis, les Alémaniques et la Gauche étant cependant encore plus sévères. Au sein de la population, les Romands font un peu plus confiance au CF, tout comme les répondants de droite et du centre; mais cela reste assez tiède.



Pensez-vous que l'Union Européenne sera organisée un jour selon un système fédéral «à la Suisse» ?

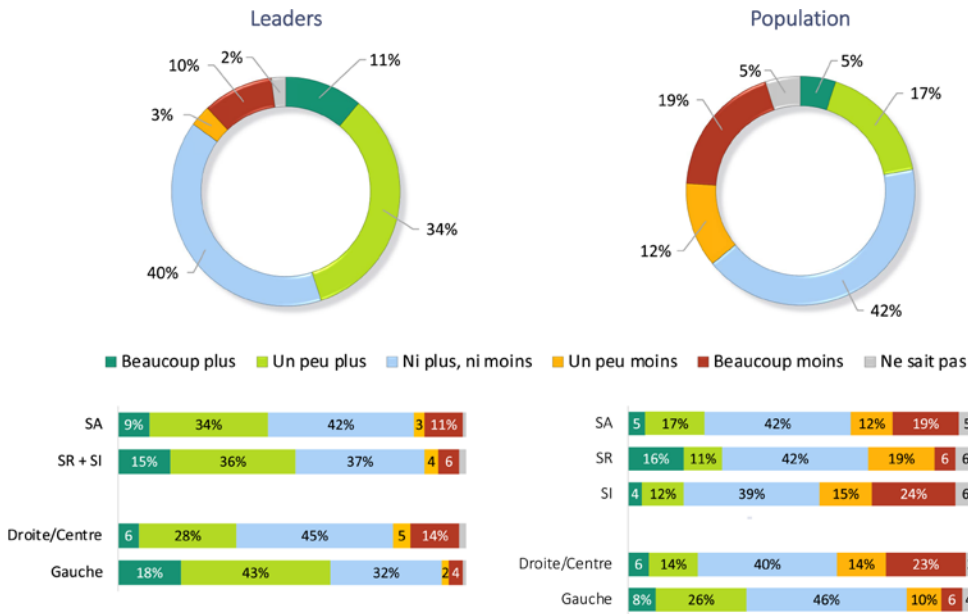
Là aussi, population et leaders sont au diapason: l'Union Européenne ne sera probablement ou certainement jamais organisée de manière similaire à la Suisse, seul un tiers des leaders et un quart du grand public étant plus ou moins optimistes. Au sein de la population, les Romands sont les plus pessimistes, ce qui est également très légèrement le cas chez les leaders. Parmi ces derniers, la Gauche est un peu plus optimiste que la Droite, mais sans grand enthousiasme.



02 / LA SUISSE ET SES VOISINS

Sur le plan de la sécurité, pensez-vous que la Suisse serait plus ou moins en sécurité qu'actuellement si elle faisait partie de l'Union européenne ?

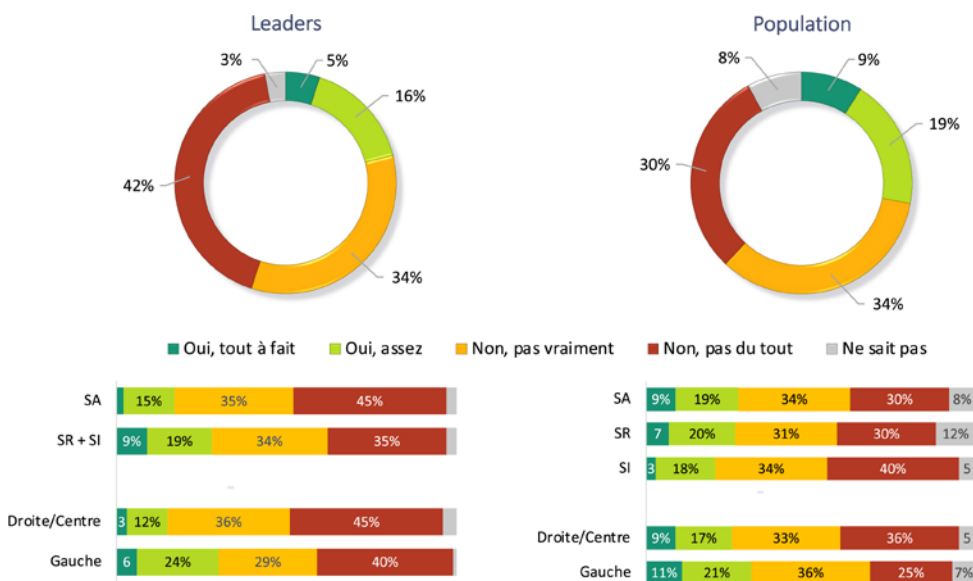
En revanche, leaders et population ne sont pas complètement d'accord sur l'apport potentiel de l'UE à la Suisse en terme de sécurité si elle en était membre. Seul un petit quart du grand public considère que nous serions plus en sécurité, contre près de la moitié des leaders. Ce sont les Latins et surtout les répondants de gauche qui partagent plus particulièrement cet avis. On retrouve ces mêmes différences au sein de la population, mais de manière un peu moins marquée au niveau de la tendance politique. Par contre, les Tessinois sont à nouveau les plus négatifs.



Depuis 1996, la Suisse est un pays partenaire de l'OTAN dans le cadre du Partenariat pour la Paix, mais n'en est pas membre. Désormais, pensez-vous qu'il faudrait aller plus loin et adhérer à l'OTAN ?

Toujours concernant la sécurité, l'opposition à une éventuelle adhésion de la Suisse à l'OTAN est très forte partout, mais encore plus chez les leaders. En cela, les répondants sont en adéquation avec la ligne très claire du Conseil fédéral à ce propos.

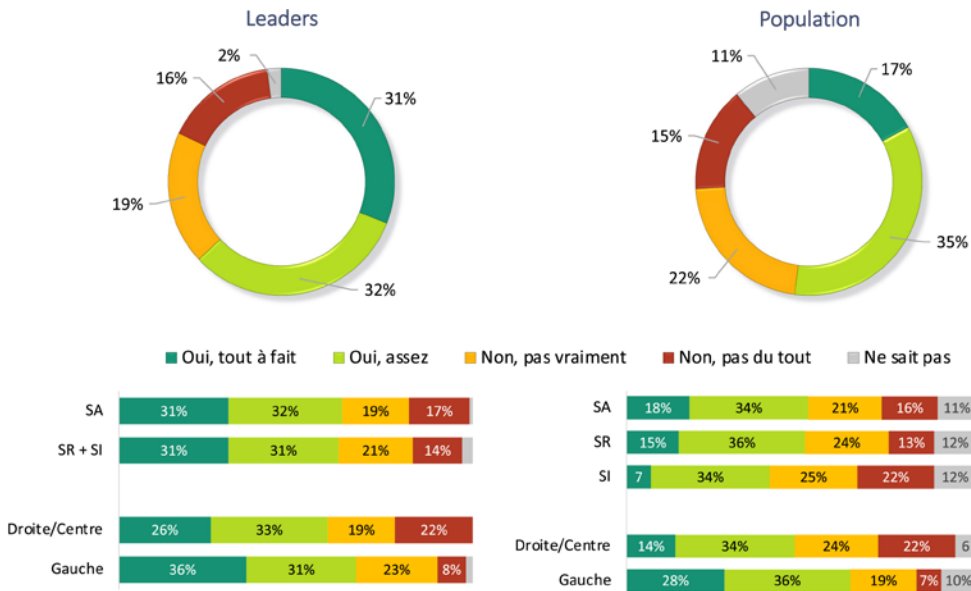
Cet avis est exprimé par une majorité au sein de tous les sous-groupes, avec un tout petit peu plus de nuance tout de même à gauche dans les deux cibles et chez les leaders latins. Par contre, dans le grand public, les Tessinois confirment leur volonté plus marquée qu'ailleurs de ne pas voir la Suisse adhérer à une quelconque organisation ou institution.



02 / LA SUISSE ET SES VOISINS

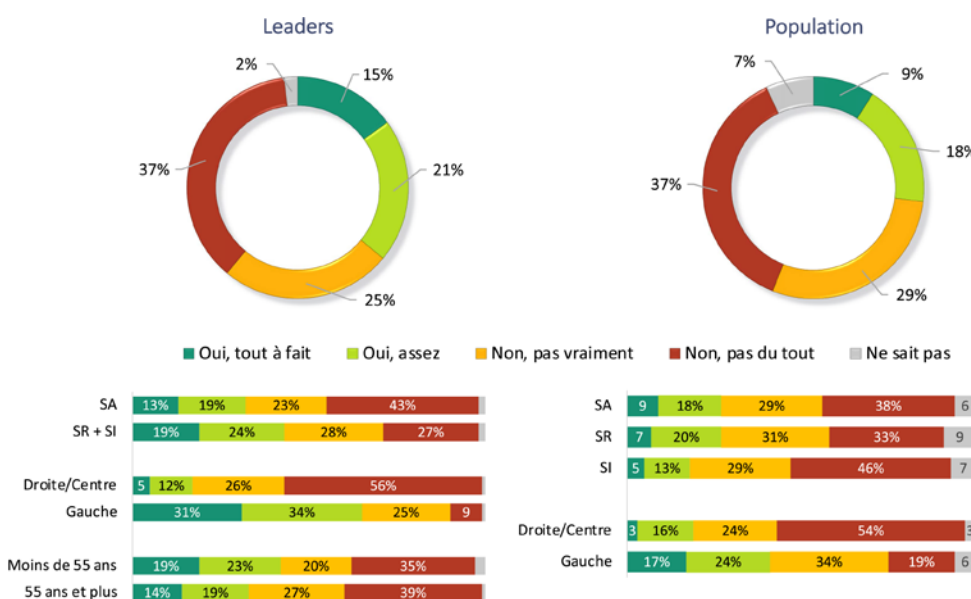
A l'heure actuelle, considérez-vous qu'il est temps de rouvrir le dossier de l'adhésion à l'EEE (Espace économique européen) ?

Une majorité des deux cibles, plus importante chez les leaders, serait plutôt favorable à l'heure actuelle à ce que le dossier d'adhésion à l'EEE soit rouvert, mais l'enthousiasme est tout de même assez relatif, puisque seul un tiers des leaders et un peu moins de 20% de la population en sont convaincus. Un débat sur la question pourrait donc modifier passablement l'issue d'un vote. Si les leaders alémaniques et latins s'expriment de la même manière, les Tessinois se démarquent à nouveau fortement des autres avec une majorité opposée à la réouverture du dossier EEE. En revanche, dans les deux cibles, la Gauche y est un peu plus favorable.



A l'heure actuelle, considérez-vous qu'il est temps de rouvrir le dossier de l'adhésion à l'Union européenne ?

Les résultats sont tout autres pour l'adhésion à l'Union Européenne avec deux tiers d'opposants à cette idée dans les deux cibles; et dans les sous-groupes, seuls les leaders de gauche sont majoritairement favorables à la réouverture du dossier d'adhésion. A l'opposé, les leaders et la population de Droite ainsi que les Tessinois sont particulièrement contre cette idée qui n'aurait de toute évidence, et sans surprise, aucune chance de passer la rampe au Parlement ou devant le peuple. A noter qu'au sein de la population, toutes les classes d'âges sont du même avis, les plus jeunes n'étant en tout cas pas plus enclins que leurs aînés à adhérer à l'UE.



02 / LA SUISSE ET SES VOISINS

« L'arrêt abrupt des négociations avec l'UE a créé une crise institutionnelle sans précédent dans les rapports entre cantons et Confédération. Il est sidérant que ni le peuple ni le Parlement n'aient été consultés sur ce dossier crucial. L'insécurité légale entraîne une érosion progressive et pernicieuse des avantages compétitifs de la Suisse. »

PAROLE DE LEADER

« Je pense que forte de certains succès dans le passé, la Suisse est trop sûre d'elle, voire arrogante. »

PAROLE DE LEADER

« La question européenne est certainement le problème le plus sous-estimé par le consensus mou qui unit en Suisse la droite dure, la gauche corporatiste et la majorité silencieuse et amorphe. A terme, le pays le regrettera, parce que ses options seront de moins en moins nombreuses et attrayantes. »

PAROLE DE LEADER

« La question du fédéralisme au niveau européen dépend en priorité du nombre de nouveaux membres de l'UE. Plus il y en aura, plus il sera difficile d'imaginer un système fédéral. »

PAROLE DE LEADER

« L'OTAN se voudrait un organisme de maintien de la paix dans le monde, mais est, de fait, à la botte des Etats-Unis et sert avant tout leurs intérêts. Il est urgent de démanteler cette structure et de se mettre réellement à travailler pour la paix dans le monde. »

PAROLE DE LEADER

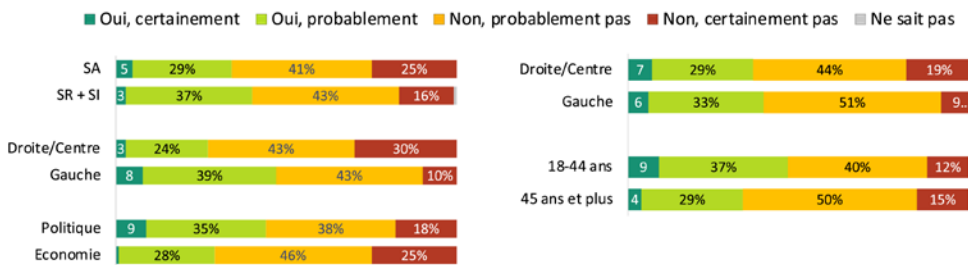
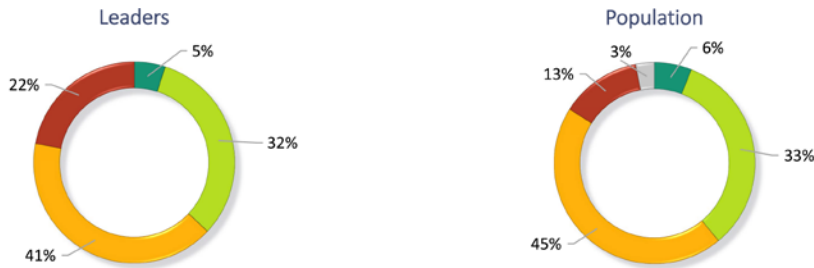
03 / LA SUISSE ET SON APPROVISIONNEMENT

La Suisse a adopté une stratégie énergétique qui doit être mise en œuvre d'ici 2050. A l'heure actuelle, pensez-vous que l'on parviendra à mener cette transition énergétique d'ici 2050 ?

L'optimisme n'est guère de mise en l'occurrence dans les deux cibles, avec environ deux tiers des répondants estimant que l'on ne parviendra pas à mener la transition énergétique prévue d'ici 2050. Un quart des leaders en sont même convaincus.

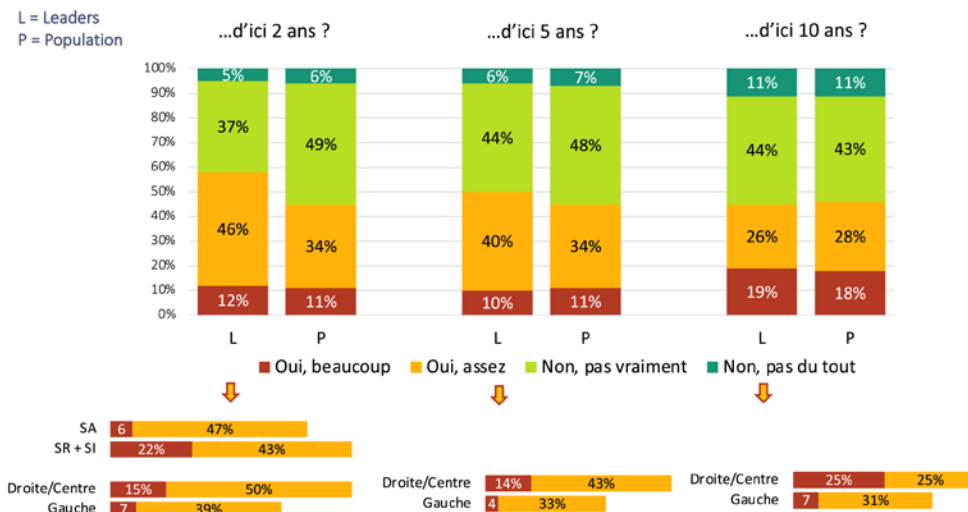
Les doutes sont particulièrement présents à droite et au centre, surtout chez les leaders. Mais on ne peut pas dire non plus que la Gauche fasse preuve d'un très grand optimiste, la moitié de ses leaders penchant vers la négative, tout comme six personnes de gauche sur dix au sein de la population.

Sinon, les leaders latins et du monde politique sont un peu plus positifs, tout comme les plus jeunes dans le grand public.



Compte tenu de la situation internationale actuelle et des changements en cours en termes de production d'électricité, craignez-vous un black-out énergétique en Suisse...

Entre 40% et 50% des leaders et de la population craignent un black-out énergétique en Suisse, que ce soit à court, moyen ou long terme. Chez les leaders, on monte même à près de six sur dix pour les deux ans à venir. Compte tenu de la situation actuelle, on peut même imaginer que leurs craintes concernent déjà l'hiver prochain. D'autre part, il y a un peu plus de gens très inquiets dans les deux cibles à l'horizon d'une décennie. Pas de différences intéressantes dans la population, par contre côté leaders, les Romands et ceux de droite ou du centre sont beaucoup plus inquiets pour le court terme. L'écart disparaît ensuite entre les régions linguistiques pour les périodes de 5 et 10 ans, mais reste important en fonction de la tendance politique.

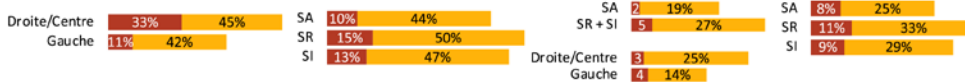
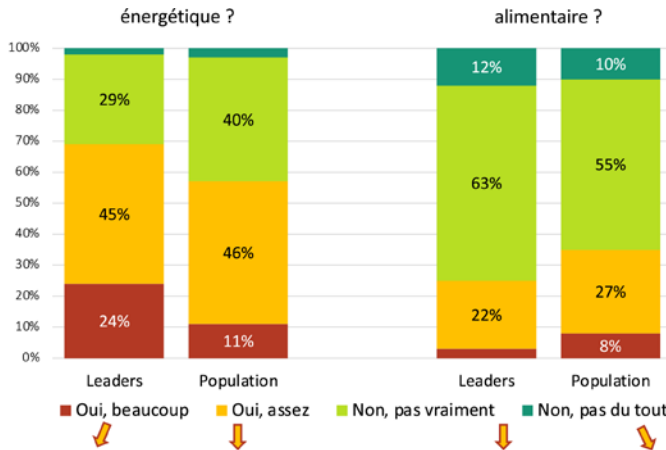


03 / LA SUISSE ET SON APPROVISIONNEMENT

Etes-vous inquiet·ète, pour la Suisse, concernant son approvisionnement...

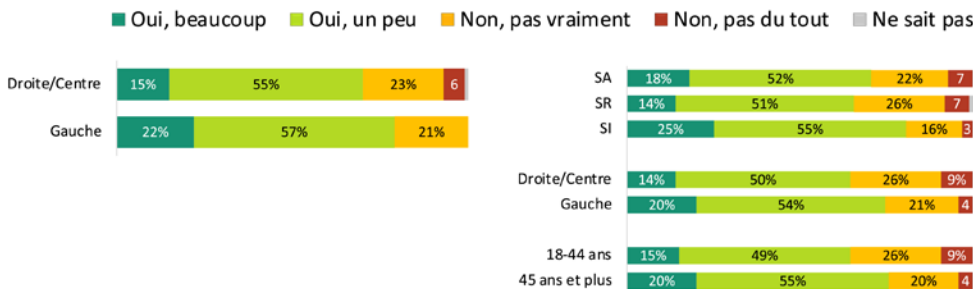
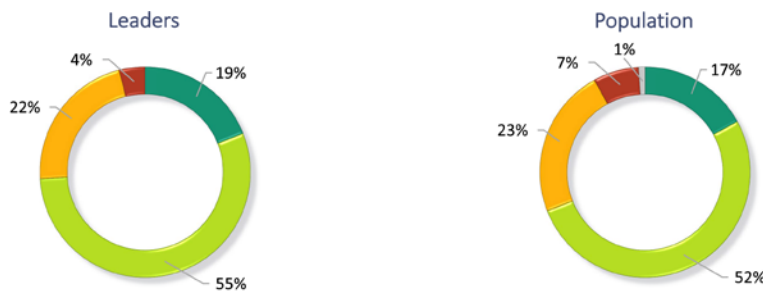
Les leaders sont particulièrement inquiets à propos de l'approvisionnement énergétique de la Suisse, sept sur dix s'exprimant dans ce sens, dont une bonne partie qui l'est fortement. Dans le grand public, l'inquiétude est également majoritaire, mais de manière sensiblement moins marquée tout de même.

Si le clivage gauche-droite n'est guère présent dans la population, il est très fort chez les leaders, La Droite étant particulièrement inquiète. Dans le grand public, les Latins sont un peu plus préoccupés que les Alémaniques. En revanche, la majorité des deux cibles n'est pas vraiment préoccupées par l'approvisionnement alimentaire. En l'occurrence, ce sont les leaders qui sont les moins soucieux. Mais là aussi, l'inquiétude est un peu plus présente à droite et chez les Latins, tant chez les leaders que dans la population.



Depuis le début de la guerre en Ukraine, faites-vous attention à votre consommation personnelle d'énergie (électricité, carburant, etc.) ?

Leaders et population affirment à une très large majorité faire attention à leur consommation d'énergie depuis le début de la guerre en Ukraine. Cependant, les avis exprimés sont plutôt tièdes et donc pas complètement convaincants. A voir dans les prochains temps si cela se répercute véritablement sur la consommation globale du pays. Tant chez les leaders que dans la population, les répondants de gauche se déclarent un peu plus attentifs à leur consommation d'énergie. C'est le cas aussi des Tessinois dans le grand public par rapport aux Romands et aux Alémaniques, mais pas chez les leaders. Enfin, les plus jeunes ne sont pas les plus attentifs à réduire leur consommation d'énergie, contrairement à ce que l'on pourrait croire ou espérer; ou peut-être sont-ils plus honnêtes...

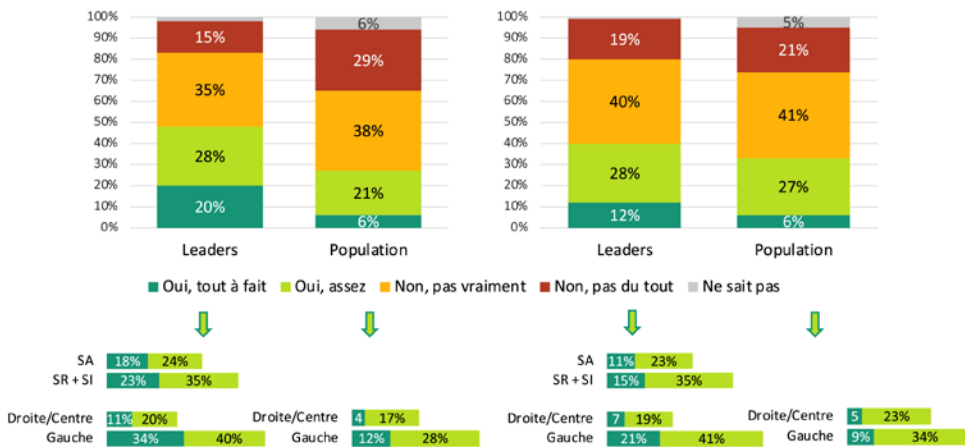


03 / LA SUISSE ET SON APPROVISIONNEMENT

Selon vous, l’approvisionnement énergétique de la Suisse serait-il plus assuré si elle faisait partie de l’UE ?

Et l’approvisionnement en denrées alimentaires ?

Les leaders confirment ici avoir une vision légèrement plus positive de l’UE que la population, près de la moitié estimant qu’en faire partie assurerait un peu plus l’approvisionnement énergétique de la Suisse, soit le double que dans la population. Concernant l’alimentaire, 40% des leaders et un tiers de la population pensent la même chose, donc étonnement un peu plus que pour l’énergie dans le grand public. Quoi qu’il en soit, la majorité des deux cibles pensent le contraire. En outre, chez les leaders, ce sont surtout ceux de gauche qui pensent que le futur serait moins incertain sur ces deux points si la Suisse était membre de l’UE. C’est aussi le cas dans le grand public, mais l’écart avec la Droite et le Centre est beaucoup plus faible.



« La stratégie 2050 sera très certainement atteinte car elle ne va pas du tout assez loin ! Nous n’avons pas encore mesuré toutes les conséquences des changements climatiques et des instabilités géopolitiques liées à l’énergie. Seule une indépendance aussi forte que possible de la Suisse passant par les énergies renouvelables et des réductions d’énergie (efficacité et changements de comportement / sobriété) est plausible. »

PAROLE DE LEADER

03 / LA SUISSE ET SON APPROVISIONNEMENT

« Le Covid a montré qu'en cas d'urgence, les frontières nationales revenaient très vite, de même que l'UE n'a servi à rien pour éviter les égoïsmes. »

PAROLE DE LEADER

« Ce n'est pas en créant de plus en plus d'objets inutiles fonctionnant à l'électricité (trottinettes, VTT, etc.) que l'on parviendra à maîtriser la situation. »

PAROLE DE LEADER

« Il est profondément inquiétant qu'aucune réelle stratégie de diminution de consommation énergétique/alimentaire (changements d'habitudes) ne soit réellement réfléchie ou promue, si ce n'est l'assainissement des bâtiments. »

PAROLE DE LEADER

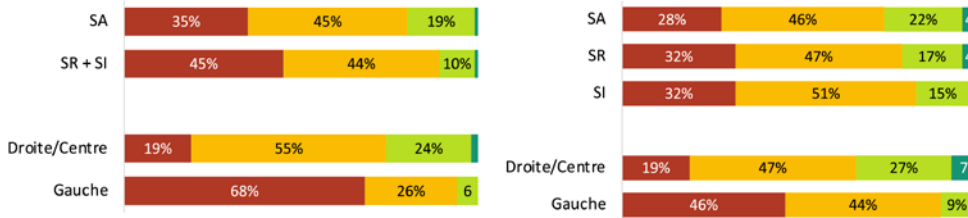
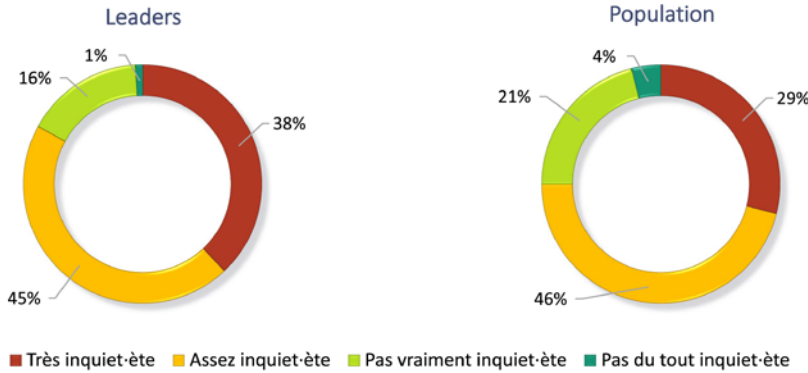
« Il a fallu une guerre pour se rappeler notre dépendance à 75% d'énergies importées = fossile et fissile, mais on risque de vite oublier dès que la guerre s'arrêtera... or le changement climatique lui ne s'arrête pas. Quant à l'agriculture elle est à 50% d'auto approvisionnement net depuis des années, et ça ne va pas être évident d'être auto-suffisant. Il ne faudrait pas passer d'une mondialisation sans foi ni loi à une exigence d'autarcie, mais définir un juste milieu et cela exige de sortir de l'impasse avec l'UE . »

PAROLE DE LEADER

04 / LA SUISSE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

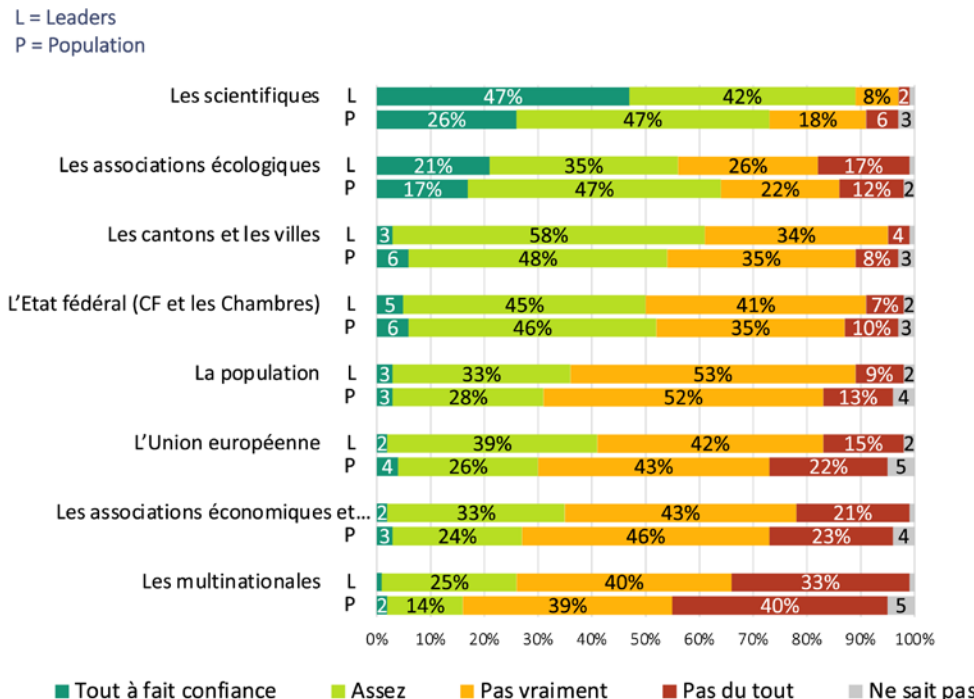
A l'heure actuelle, êtes-vous inquiet·ète ou non pour la Suisse des conséquences du réchauffement climatique ?

L'inquiétude est très forte dans les deux cibles par rapport aux effets du réchauffement climatique, mais encore plus chez les leaders. Cette crainte est partagée par tous les sous-groupes, mais tout de même de manière beaucoup plus forte à gauche, surtout chez les leaders. Les leaders latins sont également un peu plus soucieux que les Alémaniques, différence que l'on ne constate qu'à peine dans le grand public.



A quel point faites-vous confiance aux différents acteurs ci-dessous dans la recherche et la mise en place de solutions pour lutter contre le réchauffement climatique ?

De manière générale, seuls les scientifiques bénéficient ici de la confiance d'une large partie de la population et des leaders, ces derniers étant même près de 50% à être tout à fait confiants. Derrière, les associations écologiques s'en sortent tout de même assez bien avec un peu plus de 50% des leaders positifs et 64% de la population. Cependant, les convaincus sont déjà nettement moins nombreux et, surtout, plus d'un tiers s'exprime négativement. Une majorité reste positive concernant les cantons et les villes ainsi que l'Etat fédéral, mais les avis sont globalement assez tièdes, qu'ils soient positifs ou négatifs. Ensuite, les opinions négatives dominent et vont crescendo à propos de la population (mal jugée, y compris par elle-même...), de l'Union européenne, des associations économiques et patronales et, surtout, des multinationales. Sans grande surprise, le clivage gauche-droite se fait fortement sentir: les associations écologiques et l'Union européenne sont nettement mieux jugées par la Gauche, alors que la Droite est beaucoup moins sévère avec les associations économiques et patronales ainsi qu'avec les multinationales.

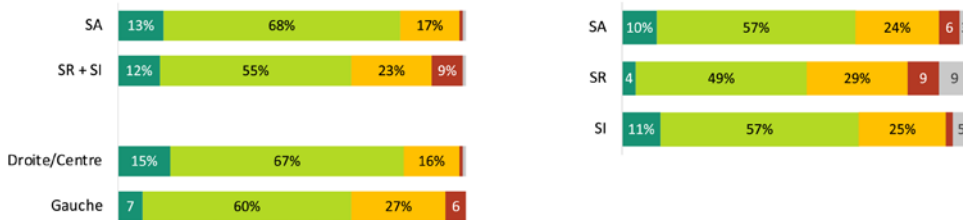
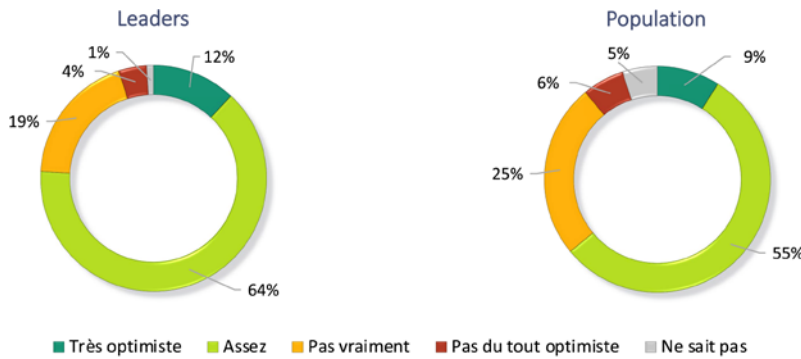


04 / LA SUISSE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Etes-vous optimiste ou pessimiste quant au fait que les nouvelles technologies permettront de lutter efficacement contre le réchauffement climatique ?

Plutôt logiquement compte tenu de ce qui précède, leaders et population sont dans l'ensemble assez optimistes concernant l'apport des nouvelles technologies à la lutte contre le réchauffement climatique. Cependant, le doute est fortement présent puisque seul un répondant sur dix est vraiment convaincu, tant chez les leaders que dans la population.

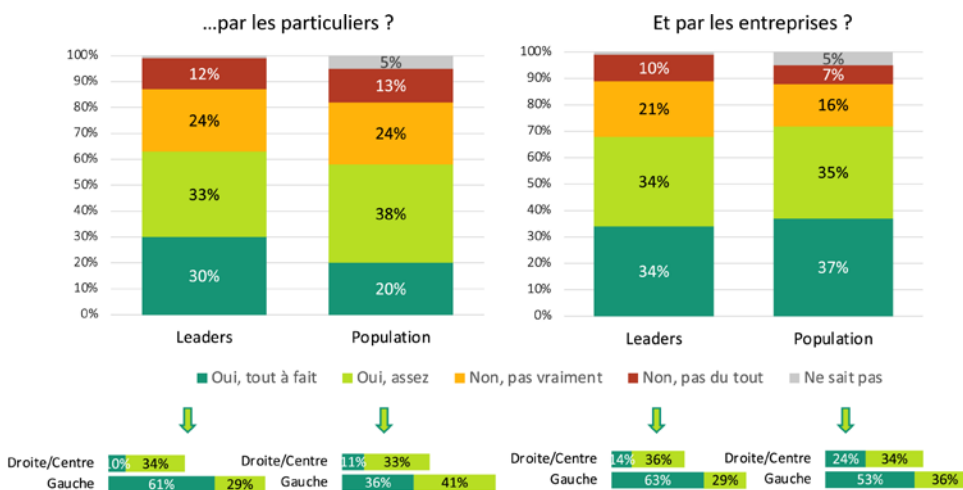
Dans l'ensemble, les différences entre sous-groupes sont assez faibles, avec tout de même des Alémaniques et des répondants de droite un peu plus optimistes chez les leaders. Dans le grand public, le Tessin rejoint la Suisse allemande, ces deux régions étant un peu plus positives que la Romandie.



Considérez-vous que le Conseil fédéral devrait légiférer pour limiter la consommation d'énergies polluantes...

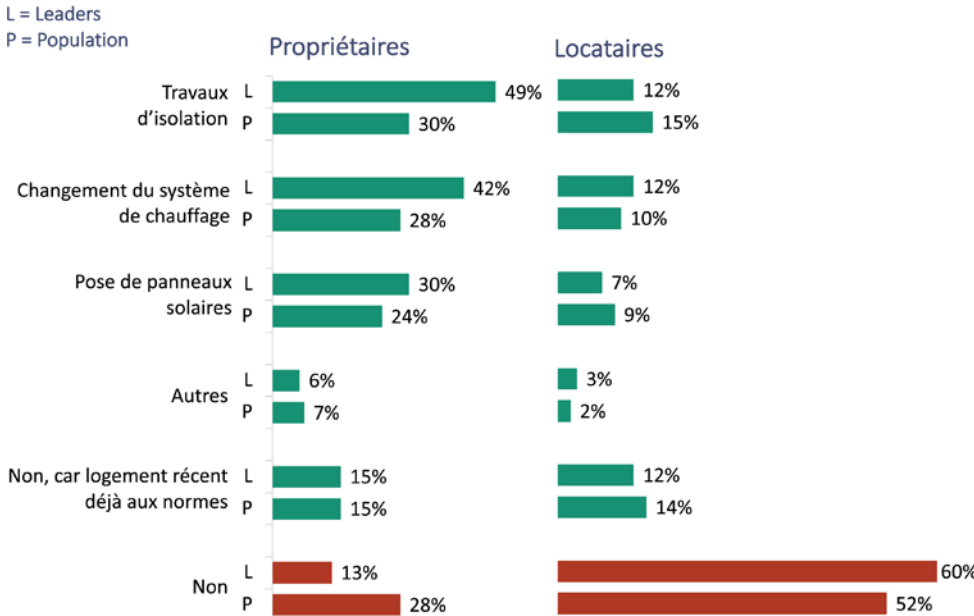
Une majorité de deux tiers environ, tant chez les leaders que dans le grand public, est favorable à ce que le Conseil fédéral légifère pour limiter la consommation d'énergie par les particuliers et les entreprises. Cependant, parmi cette majorité, la moitié des leaders sont convaincus, proportion similaire au sein de la population, mais uniquement à propos des entreprises; on descend en effet à un tiers concernant les particuliers.

Dans les deux cibles, Gauche et Droite ne sont pas du tout sur la même longueur d'onde, la première étant beaucoup plus favorable à de nouvelles lois en la matière.



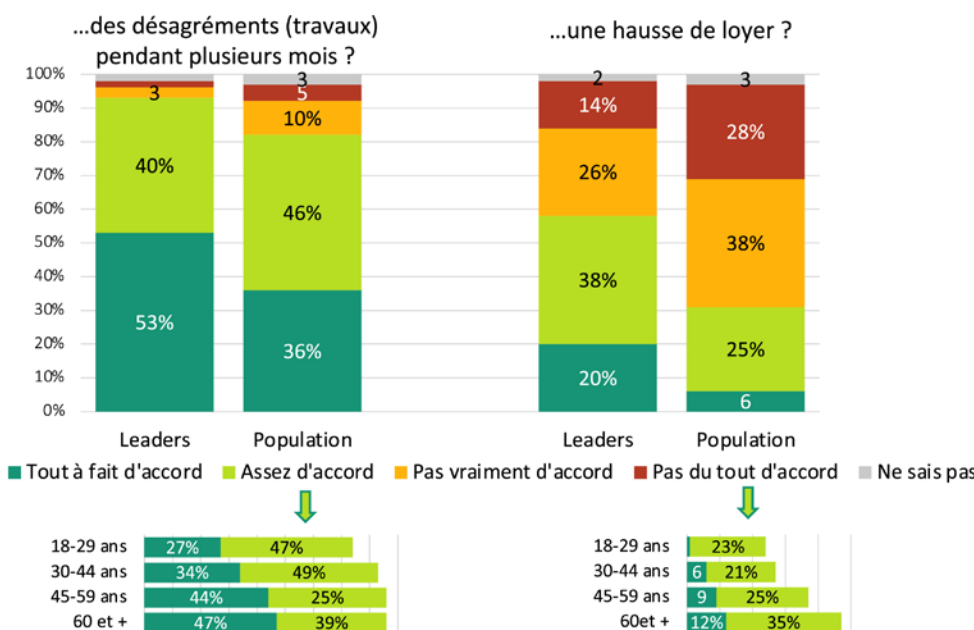
04 / LA SUISSE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Est-ce que des rénovations ont été entreprises afin d'améliorer les caractéristiques énergétiques de votre logement ? Si oui, lesquelles ?



L'écart est naturellement grand entre les propriétaires et les locataires, ces derniers n'étant pas vraiment en mesure d'effectuer des choix au niveau des caractéristiques du bâtiment qu'ils habitent. Ainsi, chez les propriétaires, près de neuf leaders sur dix et un peu plus de 70% du grand public déclarent avoir rénové leur logement pour le rendre plus efficace en terme d'énergie. Ce sont avant tout des travaux d'isolation qui ont été effectués ainsi que le changement du système de chauffage, mais un peu moins la pose de panneaux solaires. Il n'en reste pas moins que près de 30% des propriétaires au sein de la population n'ont effectué aucune rénovation, ce qui laisse encore une belle marge de manœuvre. Cette dernière devient cependant un gouffre du côté des locataires parmi lesquels 50% à 60% vivent dans des bâtiments qui n'ont pas été améliorés d'un point de vue énergétique. Même si l'on enlève quelques pourcents peut-être dus à la méconnaissance des rénovations effectivement faites, il reste encore une proportion énorme de bâtiments à rénover. En outre, lorsque des travaux ont été faits, il s'agit en général d'un seul élément, indication supplémentaire qu'il y a beaucoup à gagner ici en terme de consommation d'énergie.

Seriez-vous d'accord ou non que votre logement soit rénové sur le plan énergétique (isolation, panneaux solaires, système de chauffage, etc.) même si cela provoque...



Dans les deux cibles, les locataires seraient en très grande majorité d'accord de subir des désagréments pendant plusieurs mois si leur logement est rénové sur le plan énergétique. Les leaders sont cependant nettement plus nombreux à être très affirmatifs. Par contre, si les leaders sont également prêts à supporter une hausse de loyer (mais de manière nettement moins nette tout de même), seul un tiers de la population accepterait des conséquences financières de la rénovation de leur logement. La Gauche est un peu plus encline à accepter les désagréments et la hausse de loyer, tant chez les leaders que dans la population. En revanche, il faut souligner que dans le grand public, plus les répondants sont jeunes, moins ils sont prêts à supporter nuisances et hausses de loyer, même pour des rénovations positives au niveau énergétique.

04 / LA SUISSE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

« Seule la technologie nous sortira de cette situation ... ni les lois ni les habitants. »

PAROLE DE LEADER

« Les technologies existent mais la population n'est pas prête à renoncer à son confort et les politiques ne sont pas prêts à prendre des risques. »

PAROLE DE LEADER

« Le secteur qui souffrira le plus des changements climatiques est l'agriculture. Du coup, notre souveraineté alimentaire est mise en danger. »

PAROLE DE LEADER

« Il n'est pas question d'optimisme ou de pessimisme dans les nouvelles technologies: elles ne seront tout simplement pas suffisantes sans changement de comportement et de cadre. »

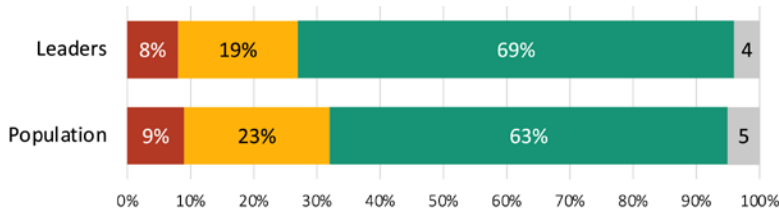
PAROLE DE LEADER

« Le progrès technique seul ne suffira pas, car sans changement d'attitude des consommateurs d'énergie, l'effet rebond (augmentation des usages et donc des consommations de tout objet dont on aura amélioré la performance énergétique) va «manger» les acquis au fur et à mesure. L'évolution du volume des déchets le montre: nous en recyclons la moitié, mais comme en 40 ans leur tonnage a doublé, nous jetons toujours autant... »

PAROLE DE LEADER

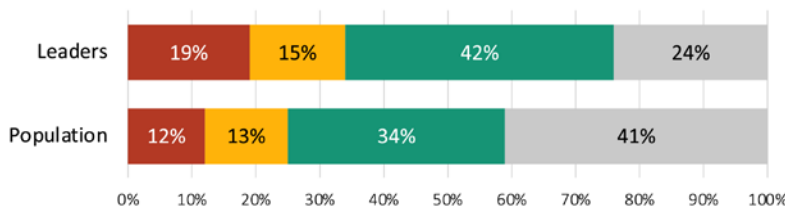
05 / LA SUISSE ET LA CYBERCRIMINALITÉ

Vous-même, avez-vous déjà été victime d'une cyberattaque (virus, hacking, vol de données, demande de rançon, blocage de vos outils informatiques, etc.) ?



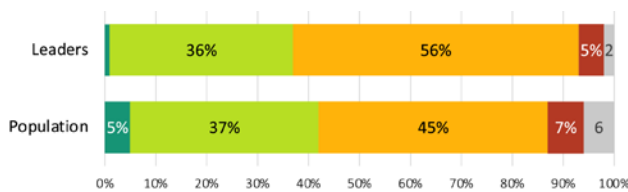
Près d'un tiers des leaders et de la population ont déjà été victimes d'une ou de plusieurs cyberattaques, proportion qui montre bien à quel point c'est devenu quelque chose d'assez courant. Concernant les entreprises, c'est encore pire puisque près de la moitié des répondants actifs professionnellement et qui peuvent s'exprimer déclarent que leur entreprise a également déjà été victime de cyberattaque.

Et l'entreprise dans laquelle vous travaillez ?



■ Oui, plusieurs fois ■ Oui, une fois ■ Non, jamais ■ Ne sait pas/Ne travaille pas

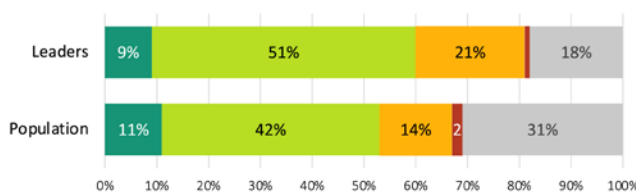
Pensez-vous être suffisamment protégé-e à titre individuel contre le risque de cyberattaque ?



On sent bien ici que la confiance n'est pas vraiment de mise dans les deux cibles: cinq à six répondants sur dix estiment ne pas être suffisamment protégés et presque personne n'est absolument sûr du contraire.

C'est passablement mieux du côté des entreprises qui ont effectivement plus de moyens à disposition pour mettre en place une protection efficace. Mais on sent clairement que le doute est tout de même bien présent, même chez les répondants qui pensent que leur entreprise est suffisamment protégée.

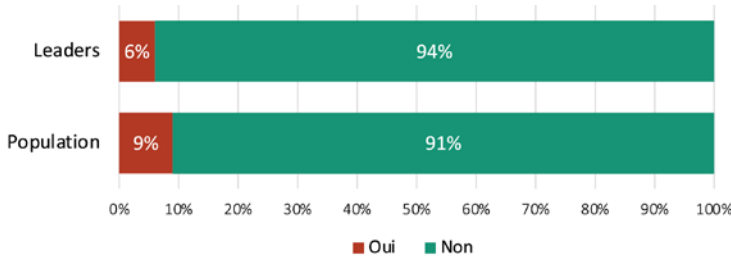
Et l'entreprise dans laquelle vous travaillez ?



■ Oui, tout à fait ■ Oui, assez ■ Non, pas vraiment ■ Non, pas du tout ■ Ne sait pas/Ne travaille pas

05 / LA SUISSE ET LA CYBERCRIMINALITÉ

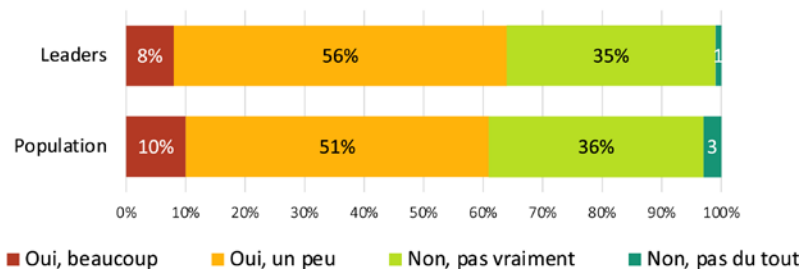
Est-ce qu'il est déjà arrivé que certaines de vos données personnelles (coordonnées, revenus, déclaration d'impôt, données de santé, etc.) aient été mises en ligne suite à une cyberattaque ?



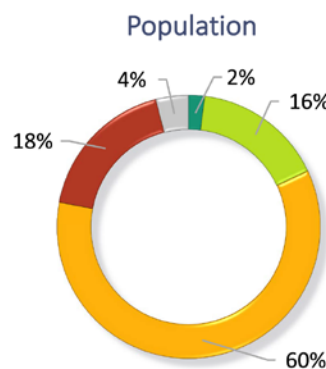
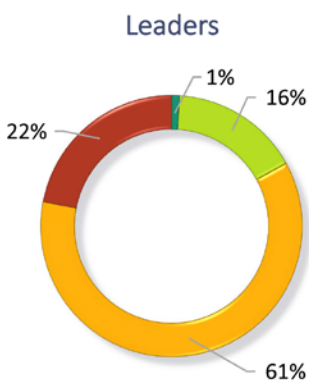
Heureusement, peu de répondants ont eu le malheur de voir leurs données personnelles mises en ligne suite à une cyberattaque. Cependant, dans le grand public, c'est arrivé à près de 20% des moins de 45 ans, ceci certainement en raison d'une utilisation plus importante des outils digitaux dans cette tranche d'âge.

En outre, malgré le fait que peu ont déjà été touchés, les deux tiers craignent que cela arrive un jour. Là aussi, c'est plus particulièrement le cas des moins de 45 ans.

Et craignez-vous que dans le futur, certaines de vos données personnelles soient mises en ligne ?

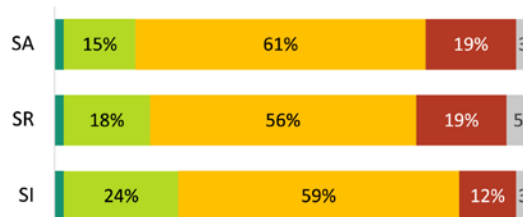


Avez-vous le sentiment que la population en Suisse est suffisamment sensibilisée sur le sujet de la cybersécurité ?



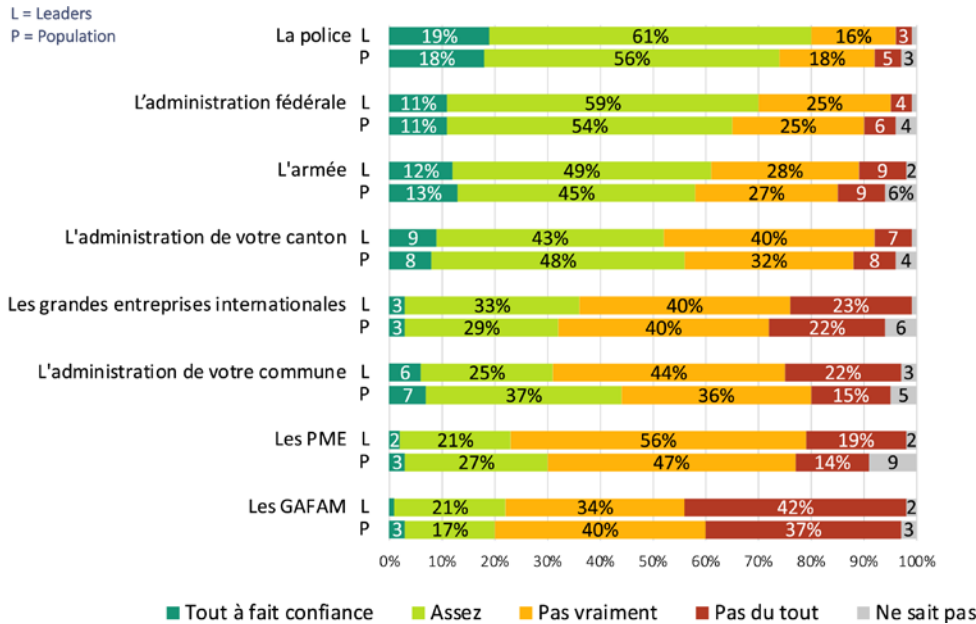
Là aussi, leaders et grand public sont tout à fait d'accord sur le fait qu'il y a un manque de sensibilisation du grand public par rapport à la cybersécurité. Dans les deux cibles et dans tous les sous-groupes, 70% à 80% des répondants s'expriment dans ce sens.

■ Oui, tout à fait ■ Oui, assez ■ Non, pas vraiment ■ Non, pas du tout ■ Ne sait pas



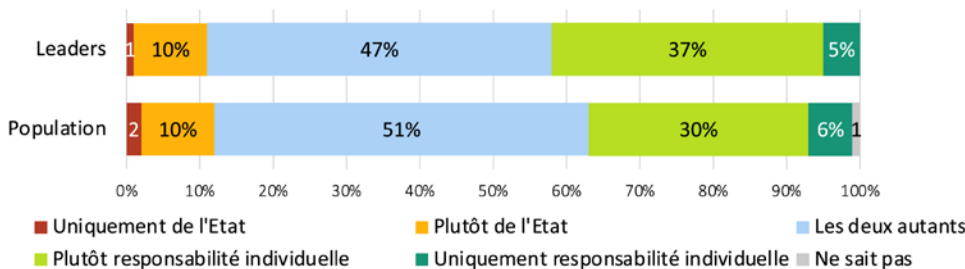
05 / LA SUISSE ET LA CYBERCRIMINALITÉ

Faites-vous confiance ou non aux différents acteurs ci-dessous pour lutter contre la cybercriminalité ?



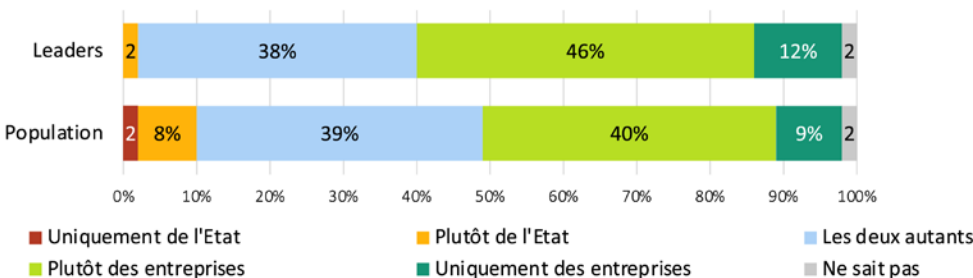
Deux acteurs s'en sortent nettement mieux que les autres dans les deux cibles, à savoir la police (heureusement) ainsi que l'administration fédérale qui ont la confiance d'environ sept à huit répondants sur dix. Petit bémol tout de même: une proportion assez faible de personnes convaincues. Derrière, l'armée et les administrations cantonales recueillent également 50 à 60% d'avis positifs et limitent donc les dégâts. En revanche, on passe dans une majorité de négatifs pour les entreprises internationales, les administrations communales, les PME et, surtout, les GAFAM dont quatre répondants sur cinq se méfient totalement. Dans l'ensemble, tous les sous-groupes vont dans le même sens ici, avec quelques nuances parfois bien sûr. Cependant, l'armée inspire passablement plus confiance à droite qu'à gauche dans les deux cibles, ce qui ne paraît guère étonnant. Même chose pour les grandes entreprises.

Considérez-vous que la sécurité informatique des particuliers relève plutôt de la responsabilité de l'Etat ou plutôt de la responsabilité individuelle ?



Environ 40% des leaders et de la population considèrent que la sécurité informatique des particuliers relève prioritairement de la responsabilité individuelle, mais une moitié pense que cela incombe aussi à l'Etat. Concernant les entreprises, les chiffres sont inversés: 50 à 60% répondent que c'est de leur responsabilité et 40% déclarent que c'est autant l'affaire de l'Etat.

Et l'entreprise dans laquelle vous travaillez ?



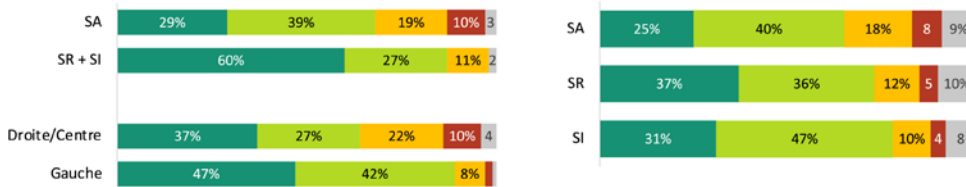
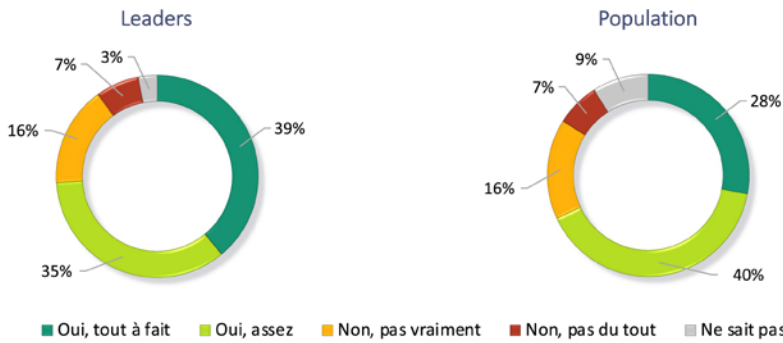
En revanche, dans les deux cas, ils ne sont que très peu à considérer que c'est uniquement à l'Etat de s'en charger. Dans l'ensemble, tous les sous-groupes s'expriment de la même manière avec tout de même des leaders de gauche qui ont un peu plus tendance à répartir la responsabilité entre les particuliers/entreprises et l'Etat, de même que les Latins par rapport aux Alémaniques, et ce dans les deux cibles. Enfin, il faut encore noter que les moins de 45 ans ont nettement plus tendance que leurs aînés à considérer que la cybersécurité relève prioritairement de l'Etat.

05 / LA SUISSE ET LA CYBERCRIMINALITÉ

De plus en plus de données sont maintenant stockées par l'intermédiaire d'Internet (le Cloud) plutôt que sur des disques durs d'ordinateurs. Considérez-vous que la Confédération devrait s'impliquer dans le développement d'un Cloud suisse indépendant et sécurisé ?

L'idée d'un Swiss Cloud élaboré sous l'égide de la Confédération et sans utiliser les outils des entreprises états-uniennes ou chinoises est réapparu cette année au Parlement, et compte tenu des résultats précédents, on n'est pas trop étonné de constater qu'environ les trois quarts des leaders et de la population y sont favorables, 40% des premiers en étant même convaincus, tout comme 30% de la seconde.

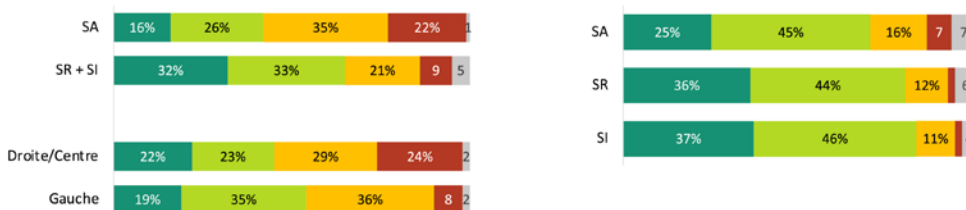
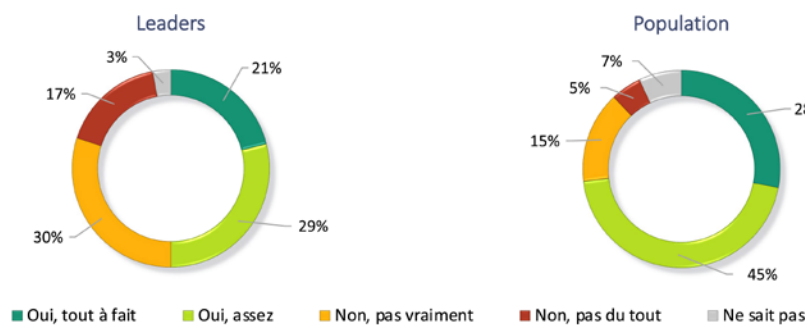
Dans les deux cibles, les Romands sont nettement plus enthousiastes, tout comme la Gauche chez les leaders.



Considérez-vous nécessaire ou non la création d'un département fédéral de la technologie ?

L'idée d'un département fédéral de la technologie plaît à une large majorité de la population. Par contre, chez les leaders, c'est du 50-50, avec en plus des deux côtés environ 20% tout à fait sûrs de leur position.

Comme pour le Swiss Cloud, les Latins sont nettement plus favorables, alors que les leaders de droite sont en majorité contre.



05 / LA SUISSE ET LA CYBERCRIMINALITÉ

« La cybercriminalité est favorisée par la déshumanisation qu'engendre cette nouvelle technologie tant que nous en sommes les esclaves et non pas les maîtres. »

PAROLE DE LEADER

« La Suisse doit impérativement trouver des solutions locales et fiables, la technologie existe en Suisse - dépendre de l'étranger est dangereux. »

PAROLE DE LEADER

« La cybersécurité est une affaire tout d'abord personnelle: la sensibilisation des individus est essentielle. L'ère des réseaux sociaux a limité considérablement le discernement et nous payons les frais de cela! »

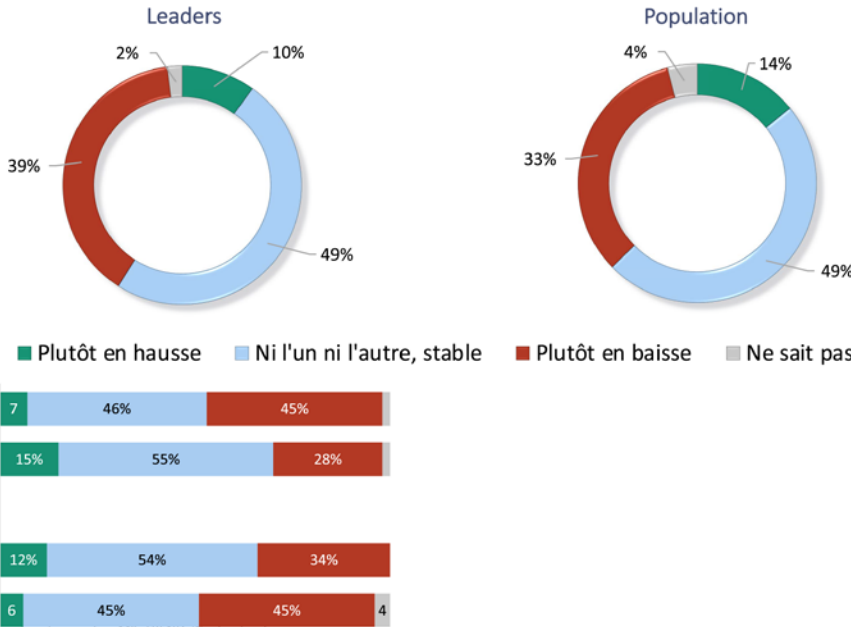
PAROLE DE LEADER

« La technologie et le numérique sont transversaux. Je ne pense pas que cela fasse sens de créer un Département ad hoc, pourtant il est nécessaire de s'en préoccuper. »

PAROLE DE LEADER

06 / LA SUISSE ET LA RÉUSSITE

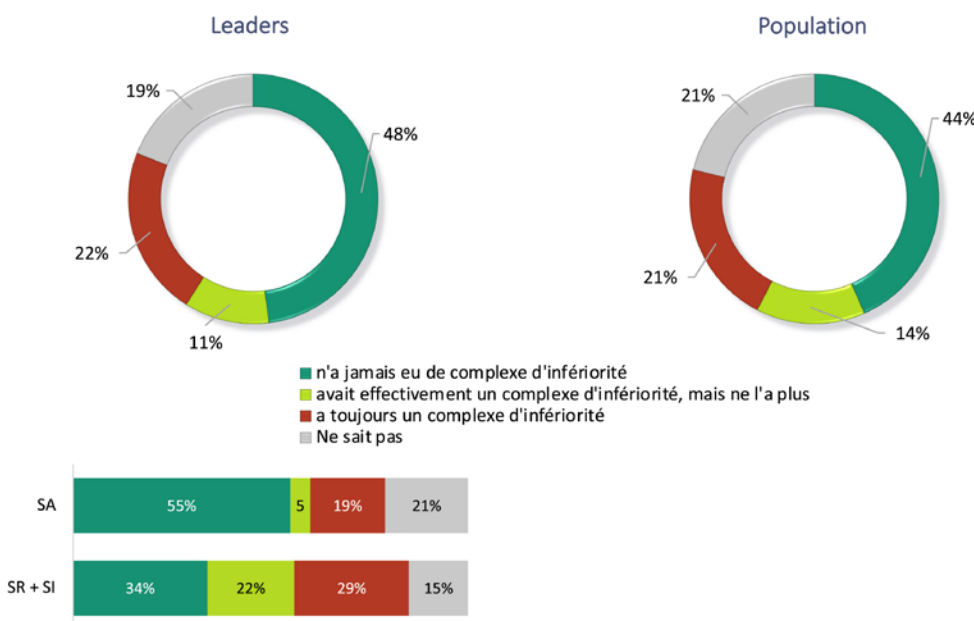
Si vous considérez les 12 derniers mois, estimez-vous que l'image de la Suisse dans le monde est plutôt en hausse ou plutôt en baisse ?



Un tiers environ des leaders et de la population considèrent que l'image de la Suisse est plutôt en baisse depuis un an, proportion relativement importante qui souligne une période plutôt compliquée pour le pays à l'international, probablement surtout en raison de la position de la Suisse vis-à-vis du conflit en Ukraine.

Tous les sous-groupes s'expriment de la même manière au sein du grand public. Par contre, chez les leaders, les Alémaniques sont nettement plus négatifs que les Latins, tout comme ceux de gauche. Cependant, la Droite n'est pas en reste avec tout de même 34% de répondants considérant que l'image de la Suisse est plutôt en baisse.

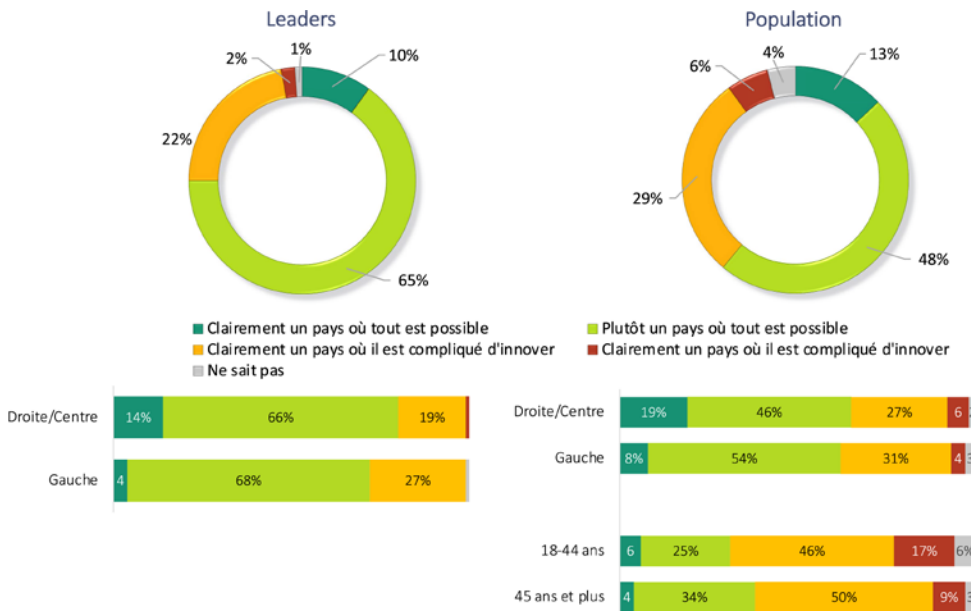
On dit parfois que la Suisse souffre d'un complexe d'infériorité vis-à-vis de ses voisins français ou allemands. Vous-même, diriez-vous que la Suisse...



Leaders et population sont à nouveau sur la même longueur d'onde, ici avec une moitié des répondants qui considèrent que la Suisse n'a jamais eu de complexe d'infériorité et environ 20% qui pensent, au contraire, qu'elle en a toujours un. Les leaders alémaniques sont beaucoup plus nombreux à considérer qu'il n'y a jamais eu de complexe.

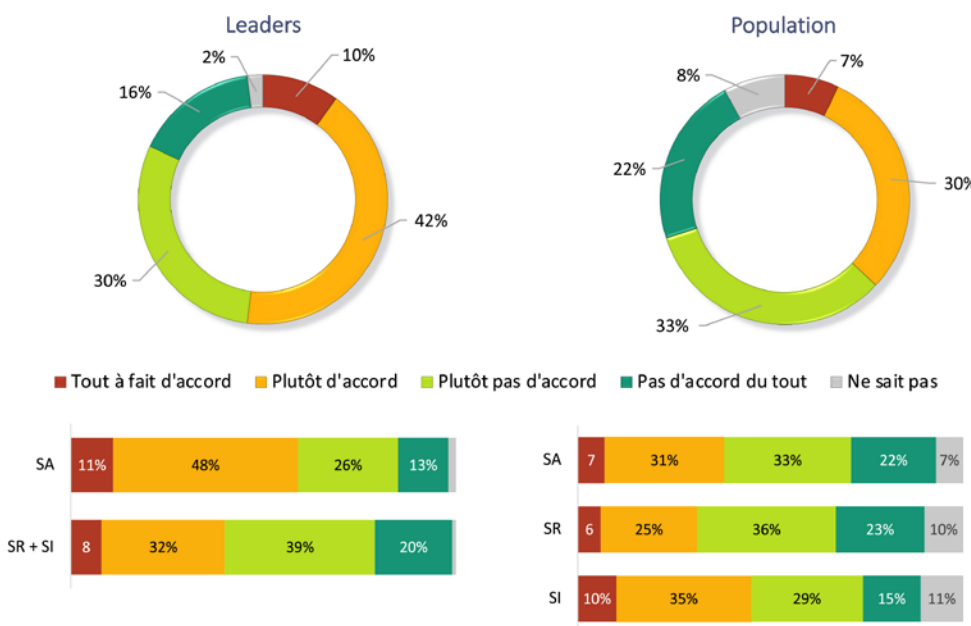
06 / LA SUISSE ET LA RÉUSSITE

Considérez-vous que la Suisse est un pays où tout est possible ou au contraire, qu'il est difficile d'innover, de développer de nouvelles choses en Suisse ?



La majorité des répondants dans les deux cibles est plutôt positive quant au fait que la Suisse est un pays où tout est possible. Cependant, peu en sont vraiment convaincus. En outre, un quart des leaders et un tiers de la population pensent au contraire qu'il est difficile d'innover dans notre pays. Les leaders de tous les sous-groupes s'expriment globalement de la même manière, tout au plus peut-on relever que la Droite est très légèrement plus persuadée que tout est possible en Suisse. Dans le grand public, c'est aussi le cas. Enfin, près d'un répondant sur cinq de moins de 45 ans estime qu'il est clairement compliqué d'innover dans notre pays (contre 9% de leurs aînés).

Certains considèrent que pour réussir professionnellement, il est indispensable de quitter la Suisse, au moins temporairement. Vous-même, êtes-vous d'accord ou non avec cette idée ?



Malgré ce qui précède, la moitié des leaders et un tiers de la population pensent qu'il faut s'exiler, même temporairement, pour réussir professionnellement. C'est un peu plus le cas des Alémaniques chez les leaders, par contre Droite et Gauche s'expriment de la même manière. Dans le grand public, les Romands sont un peu moins enclins à partager cette opinion.

06 / LA SUISSE ET LA RÉUSSITE

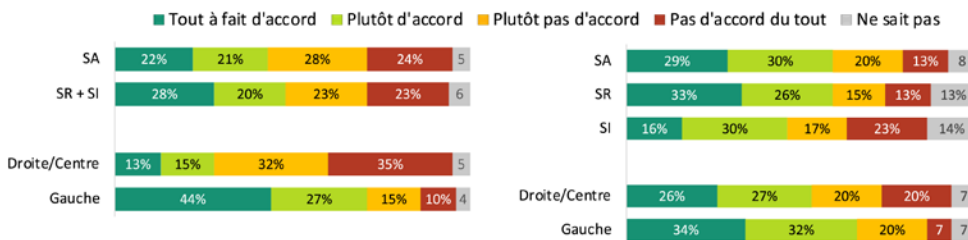
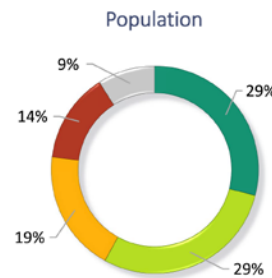
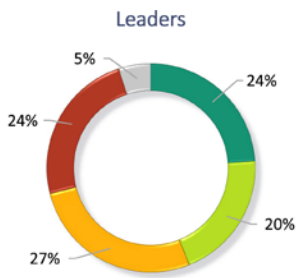
L'équipe de Suisse de football masculine s'est qualifiée pour la Coupe du monde qui aura lieu au Qatar en fin d'année. Compte tenu de la situation dans ce pays en matière de droits de l'Homme, certains considèrent qu'il ne faudrait pas y aller et boycotter la compétition. Vous-même, êtes-vous d'accord ou non avec cette idée ?

Dans la population, près de six répondants sur dix considèrent que l'équipe suisse devrait boycotter la Coupe du monde au Qatar, la moitié de ceux-ci en étant même convaincus.

Chez les leaders en revanche, une courte majorité s'élève contre cette idée, dont, là aussi, une moitié de répondants à la position tout à fait claire.

Parmi les leaders, les Alémaniques repoussent légèrement plus que les Latins l'idée d'un boycott, ce que la Droite fait beaucoup plus que la Gauche, dont 71% considèrent (44% en sont même convaincus) que l'équipe suisse devrait rester à la maison.

Au sein de la population, le clivage gauche-droite apparaît également, mais de façon nettement moins forte, puisque les répondants de droite sont également majoritairement pour un boycott de la compétition. Au niveau linguistique, les Tessinois sont en revanche nettement plus opposés à cette idée.



« Le Conseil fédéral a commis une grave faute en brisant le principe de neutralité. Le coût que le peuple suisse devra payer les prochaines années à cause de cette forfaiture est immense! Beaucoup de pays et de personnes ne font plus confiance à la Suisse et en tant que dépositaire des Conventions de Genève, du siège du CICR et de l'ONU Europe, les conséquences seront graves. »

PAROLE DE LEADER

06 / LA SUISSE ET LA RÉUSSITE

« J'ai plutôt le sentiment que le monde politique suisse a parfois un sentiment de supériorité; à titre d'exemple, notre exclusion d'Europe Horizon, certains pensent que l'Europe est plus en difficultés que la Suisse... »

PAROLE DE LEADER

« Il faut arrêter de penser que nous sommes meilleurs que nos voisins ou d'autres pays (USA,...). Notre côté sécurisé et stable fait souvent des dégâts collatéraux dans les domaines où il faut prendre des risques (entrepreneurial, innovation...). »

PAROLE DE LEADER

« Il se passe beaucoup de choses innovantes en Suisse, mais l'image reste celle d'un pays qui ne veut pas prendre de risques et où personne ne veut être dérangé. Le cas des éoliennes (0,2% de notre production d'électricité alors que 7% seraient possible) est là pour le souligner. On peine à sortir de sa zone de confort, or si on ne se bouge pas rien ne bouge. »

PAROLE DE LEADER

« Sport et politique ne font pas bon ménage sur le plan international. »

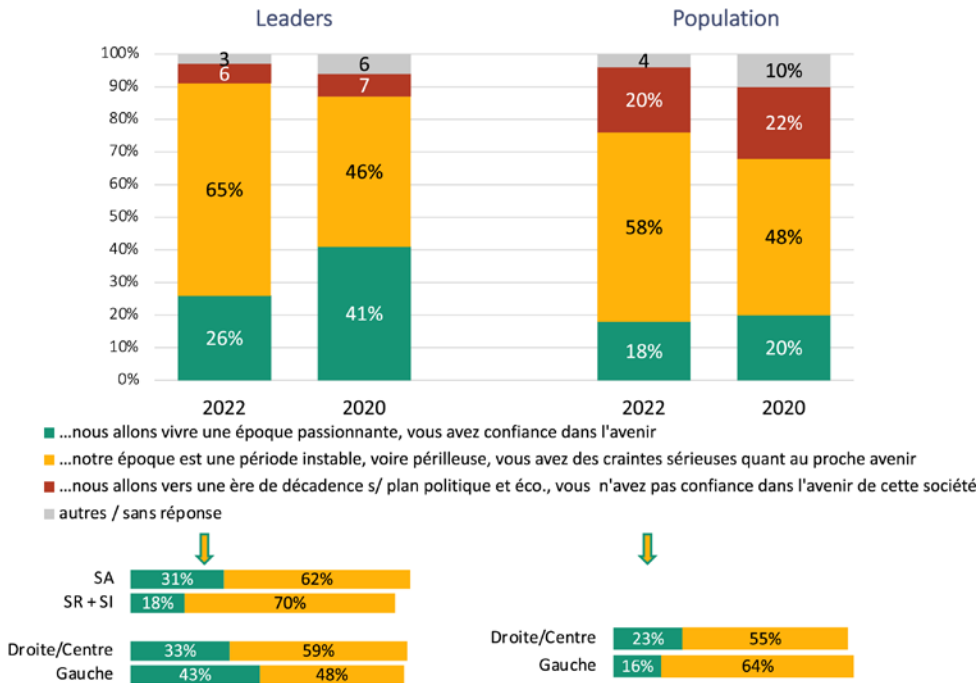
PAROLE DE LEADER

07 / BAROMÈTRE SOPHIA

Comment envisagez-vous les 15 prochaines années en Suisse et dans les pays voisins ? Pensez-vous que...

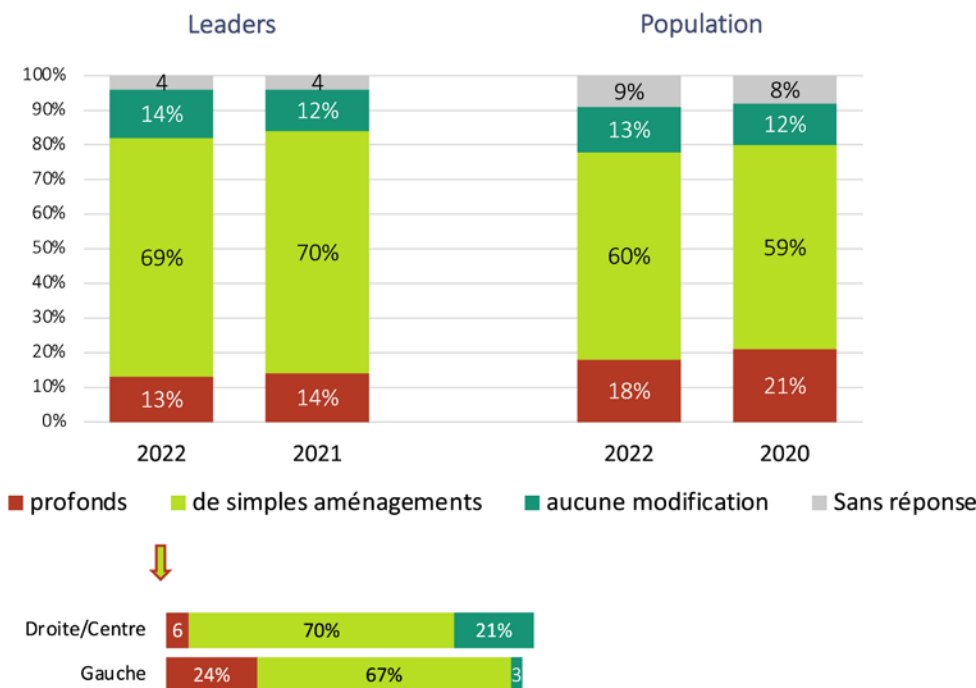
Par rapport à 2020, les leaders se révèlent un peu plus inquiets vis-à-vis de la période que nous vivons actuellement, ce qui n'est guère étonnant compte tenu des diverses crises qui se succèdent depuis. Cependant, il n'y a toujours que 6% de vrais pessimistes, ce qui est rassurant.

L'avis de la population, qui est toujours un peu plus négative que les leaders, n'a en revanche pas bougé ou presque. Les plus optimistes sont les leaders alémaniques et de gauche. Par contre, dans le grand public, ce sont les répondants de droite.



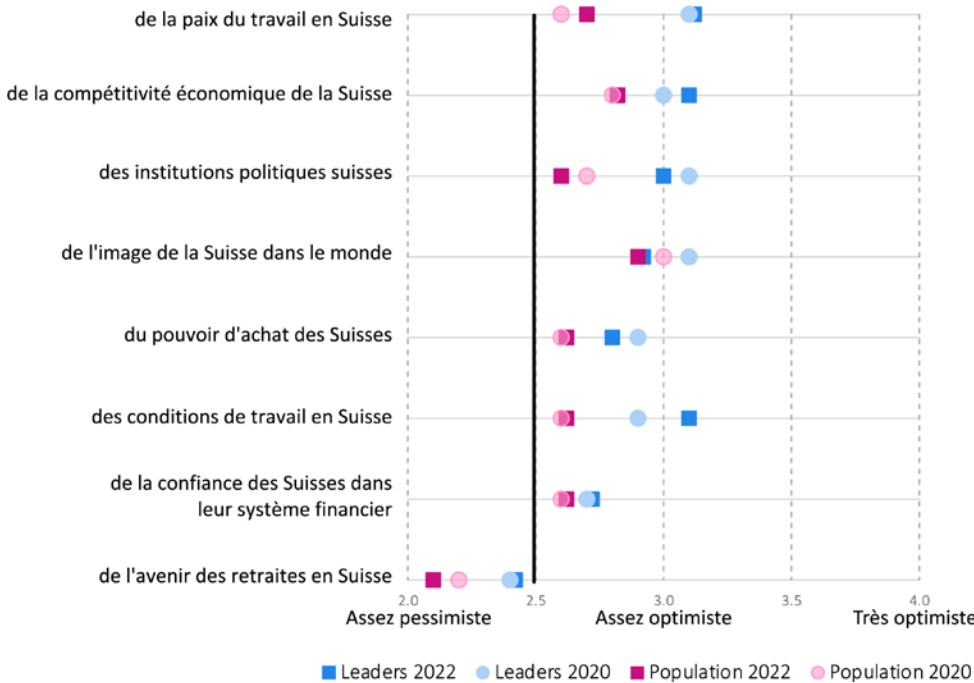
Le système politique suisse appelle-t-il à votre avis des changements...

La confiance dans le système politique suisse reste de mise, malgré la période jugée majoritairement instable. Comme en 2020, une très faible minorité des leaders et de la population appelle à des changements profonds du système politique suisse. Chez les leaders, cet avis est exprimé essentiellement par la Gauche, alors que l'avis contraire, soit aucune modification, est presque exclusivement le fait de la Droite.



07 / BAROMÈTRE SOPHIA

Diriez-vous que vous êtes plutôt optimiste ou plutôt pessimiste quant à l'évolution en Suisse pour les 3 prochaines années...

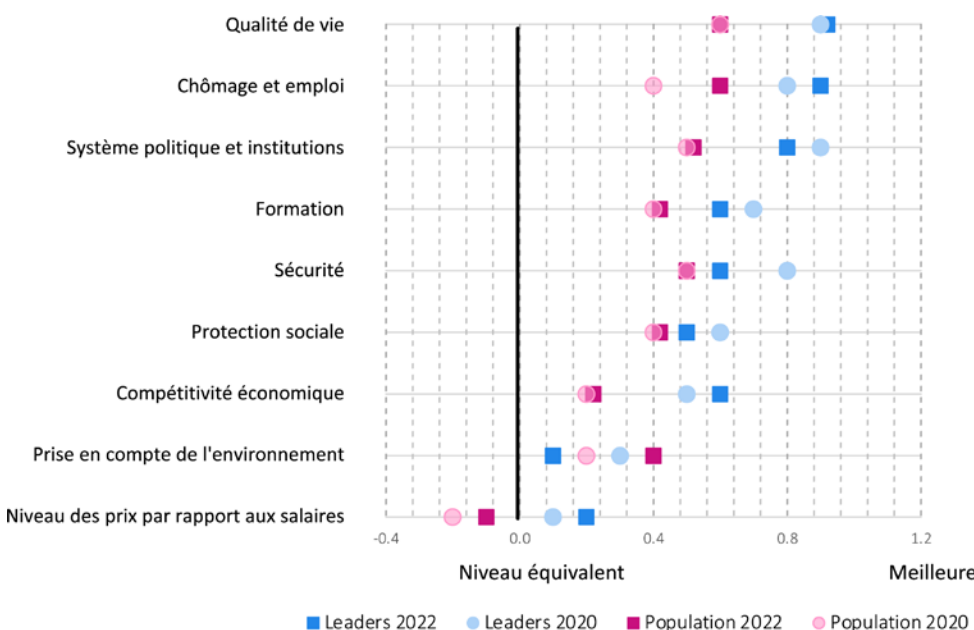


La situation actuelle n'a pas non plus d'impact ici par rapport à 2020, tant les leaders que la population s'exprimant presque exactement comme il y a deux ans. La seule différence significative vient des leaders qui sont un peu plus optimistes cette année à propos des conditions de travail.

La population est donc comme d'habitude largement en deçà des leaders, mais tout en restant plutôt dans le positif. Comme toujours, les inquiétudes sont nettement plus fortes à propos de l'avenir des retraites qui est le seul domaine où les craintes dominent légèrement.

Chez les leaders, Gauche et Droite s'expriment de manière assez similaire, avec tout de même plus d'optimisme à droite, surtout concernant les conditions de travail, la confiance des Suisses dans leur système financier et l'image de la Suisse ; et de manière générale, les Alémaniques font preuve d'un peu plus d'optimisme que les Latins, ce qui est d'ailleurs aussi un peu le cas dans le grand public.


En comparaison internationale, diriez-vous que la Suisse est aujourd'hui meilleure, de niveau équivalent ou moins bonne que d'autres pays développés dans les domaines suivants:



La comparaison avec 2020 permet de constater des résultats en général similaires en 2022, voire en hausse, notamment à propos du chômage et de l'emploi, surtout dans la population, ce qui n'est guère étonnant compte tenu du très faible taux de chômage actuel.

Globalement, leaders et population continuent donc à considérer la Suisse comme sensiblement meilleure dans la plupart des domaines. Comme toujours, c'est un peu moins le cas concernant la prise en compte de l'environnement et, surtout, le niveau des prix par rapport aux salaires.

Chez les leaders, la Gauche et la Droite ne sont pas d'accord concernant la protection sociale et l'intégration des étrangers, la seconde jugeant nettement mieux la Suisse sur ces deux points. Pas ou peu de différence en revanche dans le grand public.



Un nouveau départ
pour relever vos défis

Dès janvier 2023, Le Temps SA crée sa propre régie dédiée au marché publicitaire romand.

Nous serons à vos côtés
pour répondre à vos besoins
de communication dans
«Le Temps» papier ou numérique.

**Prenez rendez-vous dès
aujourd'hui avec notre
équipe afin de planifier au
mieux vos campagnes 2023.**



Le Temps SA
Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
publicite@letemps.ch
022 575 80 50



LE TEMPS



Que pensent les personnes qui comptent pour vous ?

M.I.S Trend est votre partenaire pour la conception et la réalisation d'études marketing et sociales de qualité en Suisse. Nous vous aidons à comprendre la société, les marchés et les individus grâce à des données fiables.



Etudes de marché



Etudes client·e·s



**Etudes d'image
et notoriété**



Etudes produits



Etudes RH



**Etudes
scientifiques**

Intéressé·e par nos services?
Contactez-nous!

M.I.S Trend
Pont Bessières 3
1003 Lausanne
+41 21 320 95 03

M.I.S Trend
Laupenstrasse 10
3008 Bern

info@mistrend.ch
www.mistrend.ch